



Ouagadougou 2050

Vivre le quotidien à l'échelle du grand territoire
Cahier de Session



les ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine

Atelier international d'urbanisme de Ouagadougou
du 1^{er} au 16 mars 2019

Edition
Les Ateliers de maîtrise d'oeuvre urbaine de Cergy Pontoise
Le Verger, rue de la Gare
95000 Cergy
France

www.ateliers.org / contact@ateliers.org
Date d'édition : Mars 2019

Partenaires structurels des Ateliers :



L'atelier, un outil au service du développement territorial

Depuis 2017, La Mairie de Ouagadougou a initié une démarche de réflexion collective pour construire une vision d'avenir et projeter Ouagadougou dans le grand territoire. Cette démarche conduit notamment à organiser avec l'association les Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy-Pontoise, un atelier international d'urbanisme à Ouagadougou.

L'atelier de Ouagadougou est organisé selon la méthodologie originale des Ateliers de Cergy, pendant 2 semaines, du 1er au 16 mars 2018, 18 professionnels de pays et de métiers différents travailleront en 3 équipes à Ouagadougou.

Après quelques jours de découverte du territoire et de rencontre avec les acteurs locaux, ils travailleront en équipes pluridisciplinaires dans le but de proposer des stratégies et des projets pour le territoire.

Ces professionnels seront accompagnés par un comité local de partenaires qui réagiront et compléteront les propositions lors de différents moments d'échange.

À l'issue de l'atelier, un jury, présidé par les autorités locales, fera ressortir les meilleures propositions de chaque équipe. L'atelier n'est pas un concours et l'objectif du jury n'est donc pas de désigner un lauréat, mais davantage d'agir comme une « quatrième équipe » de l'atelier, capable d'identifier au sein de la production des trois équipes les éléments les plus pertinents et qui pourront faire l'objet d'un développement opérationnel.

La tenue de ce jury est également l'opportunité de réunir dans une enceinte d'échange libre et créative, sur le thème de la planification urbaine, des élus et des experts de différentes villes, des représentants des institutions internationales et des bailleurs, des professionnels expérimentés de l'architecture et de l'urbanisme, des réseaux universitaires, et des représentants du monde économique et de la société civile, autour des acteurs locaux burkinabés.

L'atelier est une plateforme d'échanges non commerciaux. Tous les participants et personnes associés à la démarche sont bénévoles et non rémunérés. Il n'y a pas de prix ni de marché à gagner. L'objectif est de participer à la construction collective d'une vision d'avenir pour la ville de Ouagadougou.

Cet atelier est rendu possible grâce au travail exceptionnel de toute la Mairie de Ouagadougou, des bénévoles des Ateliers de Cergy et au soutien de nos partenaires de l'Agence Française de Développement et de l'Union Européenne que nous remercions chaleureusement.

les ateliers
 maîtrise d'œuvre urbaine

Pierre André PÉRISSOL

Président des Ateliers
 Maire de Moulin
 Ancien ministre, France

Christine LEPOITTEVIN

Directrice - christine.lepoittevin@ateliers.org

Véronique VALENZUELA

Directrice des projets - veronique.valenzuela@ateliers.org



L'équipe de pilotage, de gauche à droite : Véronique VALENZUELA, Cyril COSTES, Valentin BAYIRI, Sylvain SAUDO, Halimatou MAMA AWAL, Léandre GUIGMA, Leticia NONGUIERMA

Les Ateliers de Cergy

sont une association à but non lucratif créée en 1982 à l'initiative des urbanistes de la Ville Nouvelle de Cergy-Pontoise, ils organisent en France et à l'international des ateliers de production collective au service du projet territorial, permettant de porter un regard nouveau, varier les échelles, oublier les frontières administratives, revisiter les territoires.

Aujourd'hui c'est un réseau international de professionnels, d'universitaires et de décideurs en matière d'aménagement urbain. Centrée sur la pratique de la maîtrise d'œuvre urbaine, l'association organise des ateliers envisagés comme un lieu de conception et de créativité collective. En France ou dans d'autres pays, ils apportent aux maîtres d'ouvrage un regard international et des propositions illustrées sur la stratégie territoriale et les projets d'aménagement urbain. Ils sont aussi, par la confrontation des métiers et des cultures, un lieu de remise en question des apprentissages et d'échanges de haut niveau.

Nos convictions

La fabrique de la ville est par nature collective. Autant l'architecture ou un ouvrage d'art sont des objets qui font appel à une conception individualisée et personnelle, autant le travail sur la ville ne peut pas être attribué à une personnalité qui dominerait tous les aspects d'une fabrique urbaine : celle-ci est par nature collective. La maîtrise d'œuvre urbaine intègre dans une logique de laboratoire les différents métiers qui interviennent sur la ville et ses interfaces.

Ainsi chaque atelier est un lieu de proposition libre, où l'émulation d'un travail collectif et bénévole permet de faire émerger des conceptions, des représentations et des projets innovants pour le devenir des espaces urbains en transition permanente.

SOMMAIRE

PARTIE 1 : Sujet revisité

page 5

Un étalement incontrôlé qui ne fait pas urbanité

De multiples vulnérabilités qui en menacent le devenir

Des intensités urbaines à révéler dans une agglomération diffuse

Les interstices comme espaces de fertilité et d'ingéniosité populaire

Ouaga 2050, vivre le quotidien à l'échelle du grand territoire

Tanghin, un laboratoire d'innovation urbaine

PARTIE 2 : Processus de l'Atelier

page 15

Méthodologie

Visites et Conférences

Ouverture et forum d'échange

PARTIE 3 : Projets des équipes

page 25

Équipe 1 - « Le bracelet de POKO »

Équipe 2 - « PARCOURS, à l'ombre, au fil de l'eau »

Équipe 3 - « Ouagaliance »

PARTIE 4 : Jury

page 57

PARTIE 5 : Annexes

page 61

Slam : Ouagadougou raconte son histoire

Trombinoscope

L'Atelier en photos

Partenaires et remerciements



PARTIE 1 : **Problématique**



Avant-propos

Ouagadougou est à la fois capitale politique, économique et culturelle du Burkina Faso. Cela est dû à sa position stratégique au cœur de l'Afrique de l'Ouest. Historiquement, la ville est située aux carrefours d'anciens chemins de commerces, une position stratégique à l'échelle de l'Afrique de l'Ouest, qui dans l'histoire a permis à la métropole ouagalaise d'être l'instrument de trois pouvoirs étatiques: le royaume traditionnel Moogo, de la colonie de la Haute-Volta et de la nation indépendante du Burkina Faso. L'histoire de la ville de Ouagadougou révèle une identité construite par un fort héritage conciliant tradition et modernité.

Le Burkina Faso regroupe une soixantaine d'ethnies et cette diversité est présente dans la capitale. Ouagadougou se caractérise donc par une population cosmopolite constituée des migrations des villages vers la ville, mais également d'autres villes du pays comme Bobo-Dioulasso, deuxième ville en termes de poids démographique, situé à l'ouest du Burkina. Ouagadougou est l'une des villes d'Afrique subsaharienne qui s'étend le plus rapidement avec une croissance démographique spectaculaire et aucune barrière physique pour en limiter l'étalement. La conséquence de cet étalement est la création de non lotis en périphérie de la ville, c'est-à-dire des territoires construits spontanément par les populations. Sur les 50 000 hectares de la ville, 1/4 du territoire est occupé par les non lotis, le reste du territoire étant loti, c'est-à-dire régulièrement aménagés. Tant dans les lotis que les non-lotis, les territoires sont assujettis à des vulnérabilités, comme la question de l'eau (approvisionnement, assainissement, inondation), de la pollution des sols, de la gestion des déchets, de la qualité de l'air, etc. Des enjeux qui doivent être pris en compte dans les processus d'urbanisation de la capitale ouagalaise, et parallèlement, il semble nécessaire d'ancrer les projets et le développement de la ville sur les synergies et ingéniosités populaires.

En termes de gouvernance, Ouagadougou est une «commune urbaine à statut particulier», d'une part dirigée par un maire central élu par 12 maires d'arrondissement, et d'autre part des marques de la chefferie traditionnelle moaga qui est toujours présente. Ainsi, les chefs traditionnels de quartier



Situation de Ouagadougou
Source : les Ateliers de Cergy, décembre 2018



Vue Aérienne de Ouagadougou
Source : Google Earth 2014

ont des rôles de régulation sociale. La ville de Ouagadougou a dépassé les limites de son territoire administratif et s'étend dans le territoire du grand Ouaga. Cette aire métropolitaine couvre une superficie de 3300 km², soit une superficie qui s'étend par 10 par rapport aux limites de la ville de Ouagadougou. Le Schéma Directeur d'Aménagement du Grand Ouaga (SDAGO) a pour vocation d'intégrer les communes rurales environnantes : Pabré, Tanghin-Dassouri, Komki-Ipala, Komsilga, Koubri, Saaba et Loumbila.

L'atelier propose de projeter Ouagadougou 2050 à partir du territoire de Tanghin et de son articulation avec le Grand Nord, territoire se déployant jusqu'à la commune de Loumbila. Comment imaginer une métropole soutenable en devenant offrant aux populations des lieux de vie de qualités ?

Comment projeter Ouaga 2050 à partir d'un plan de rencontres entre l'échelle locale du quotidien, l'énergie omniprésente des initiatives populaires et l'échelle globale d'une métropole qui réponde aux menaces qui pèsent sur elle ?

Un étalement incontrôlé qui ne fait pas urbanité

Ouagadougou compte à ce jour 3 millions d'habitants et affiche un taux de croissance démographique de 7%/an du fait de l'accroissement naturel et des migrations. On estime sa population à environ 4 millions d'habitants d'ici 2025. Cet accroissement vertigineux de la population ouagalaise rend le travail de planification urbaine difficile, voire impossible, et renvoie dès lors à une logique de (re)structuration / (ré)organisation. On observe ainsi un décalage entre cette forte croissance démographique et l'offre de services urbains, en termes de logements, d'infrastructures et d'équipements de proximité adaptés aux besoins des citoyens. L'augmentation de la population engendre une croissance spatiale exponentielle : l'emprise urbaine de l'agglomération de Ouagadougou a triplé (superficie multipliée par 2,8) entre 1992 et 2002.

De nos jours, on dénombre dans l'agglomération de Ouagadougou plus de 400.000 parcelles produites à travers des lotissements officiels, mais la moitié d'entre elles demeure non bâtie. À ces zones loties, s'ajoutent de vastes étendues de quartiers précaires, localement désignés par le terme « quartiers non lotis », ces quartiers non lotis sont en pleine densification et accroissement spatial. Pour partie, ils répondent au besoin d'une population qui ne peut accéder à l'offre location-vente privée. Pour autre partie, ces quartiers non lotis sont la conséquence d'une logique spéculative (achat à moindres frais de parcelles / constructions dont on attend qu'elles soient "officialisées").



Vue aérienne entre la zone lotie et la zone non lotie de Somgande
Source : Ateliers, janvier 2019



Évolution de l'expansion urbaine
Source : Agence urbaine du Grand Lyon, 2015

Comment anticiper et accompagner l'expansion métropolitaine de Ouagadougou, sachant que la ville est située au centre du Burkina Faso et que son expansion spatiale n'est limitée par aucune contrainte physique ou naturelle ?

Comment prendre en compte les nombreux enjeux des quartiers non lotis dans le développement de cette agglomération ouagalaise ?

De multiples vulnérabilités qui en menacent le devenir

L'eau constitue l'une des principales vulnérabilités de Ouagadougou, par son absence lors de la saison sèche autant que par son abondance lors de la saison des pluies, mais aussi au travers des questions de potabilité/pollution et d'assainissement.

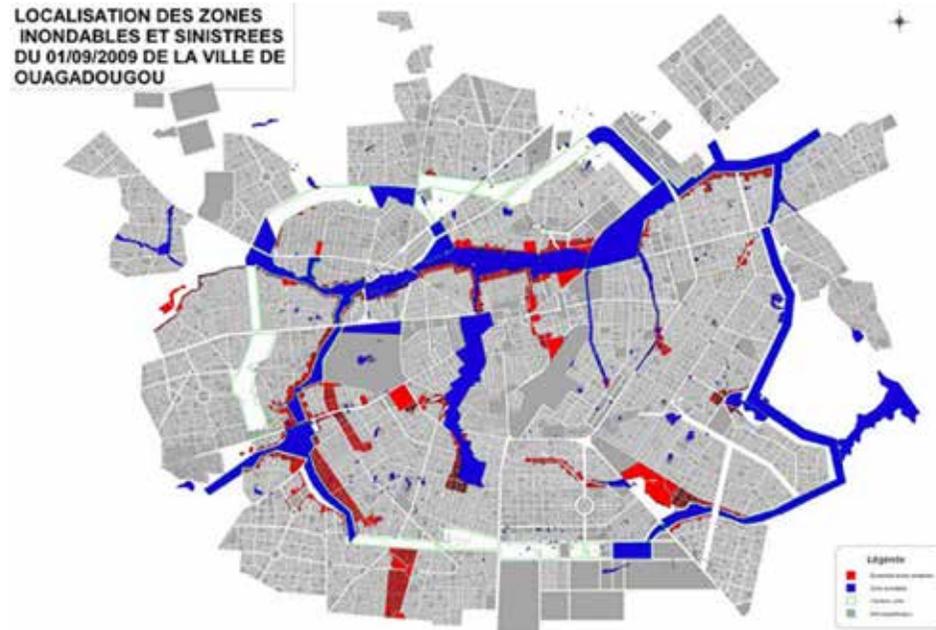
Une menace importante pèse sur la métropole alors que la demande augmente et que la capacité maximale de Ziga, principale source d'approvisionnement de la capitale sera atteinte dès 2028 sans qu'aucune autre source d'approvisionnement ne soit à ce jour identifiée.

Les épisodes pluvieux, globalement en baisse sur les 30 dernières années (phénomène de dessèchement), peuvent aussi être particulièrement intenses (jusqu'à 180mm/h). Un manque d'entretien des collecteurs, une accumulation de dépôts solides (ordures, produits de charriage) ou une faible capacité intrinsèque de ceux-ci rendent le risque inondation fort.

La dépendance aux énergies fossiles, que ce soit pour les transports (la moto individuelle est le principal mode de transport des Ouagalais) ou pour la production électrique (centrales thermiques) est un autre objet de vulnérabilité lorsqu'on sait que le litre de fuel est, au Burkina Faso, subventionné par l'État.

La gestion des déchets semble aussi être un sujet tandis la production va croissante et constitue une problématique marquée dans la capitale où seuls environ 50% des déchets sont collectés.

Comment augmenter la résilience de Ouaga face à ce faisceau de menaces ? Comment inverser la logique et parvenir à transformer ces vulnérabilités en atouts ? Comment penser un Ouaga à horizon 2050 qui aura su atténuer ses dépendances, s'adapter aux aléas météorologiques, tirer profit de ses ressources (eau, déchets, soleil, etc.) ?



Le réseau hydrographique de la ville de Ouagadougou, source IRD / UR PERSAN, décembre 2003



Vue de la pollution par les déchets solides sur la ceinture verte
Source : Ateliers, mai 2018

Des intensités urbaines à révéler dans une agglomération diffuse

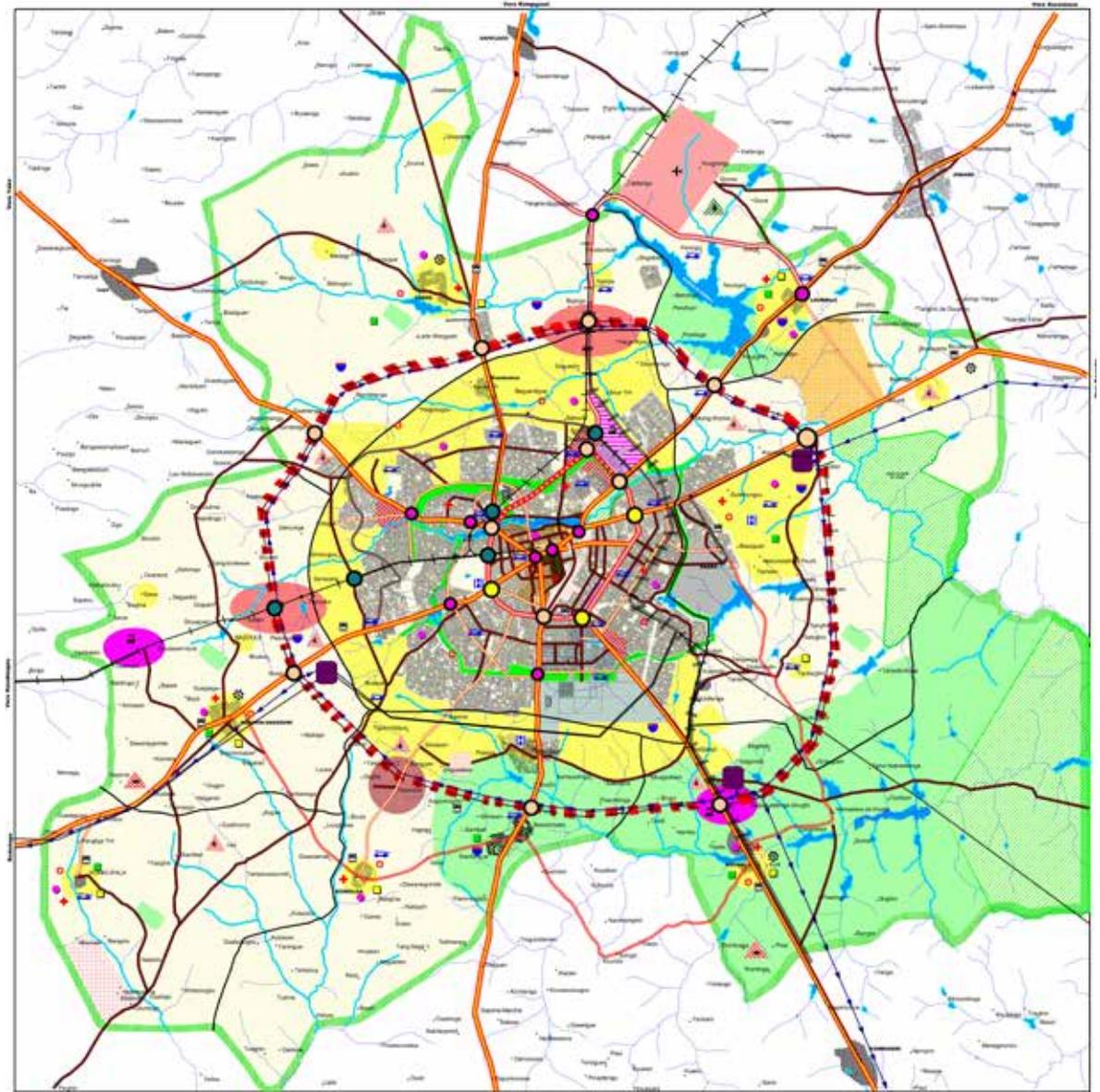
Hormis le centre-ville historique et le nouveau centre (Ouaga 2000) situé au sud de la ville, les quartiers de Ouagadougou se développent autour de polarités diffuses, caractérisées par le développement de rues marchandes et d'activités informelles le long des axes structurants de circulation, surtout le long des voies bitumées.

Dans une démarche prospective, le Schéma Directeur d'Aménagement du Grand Ouaga (SDAGO) ou le Plan d'occupation des sols (POS, 2007) de Ouagadougou proposent pourtant une structuration de l'espace urbain autour de centralités urbaines secondaires à développer en s'appuyant sur des dynamiques socioéconomiques locales.

Ouagadougou bénéficie d'un écosystème naturel constitué par les trois barrages et le parc urbain Bangr Weogo communément appelé « La forêt ». En complément de cet écosystème naturel, les aménageurs ont progressivement constitué une ceinture verte au gré des lotissements successifs, de 1976 au début des années 2000. Mais cette ceinture verte est régulièrement attaquée par différents aménagements (habitat, carrières d'extraction, décharges, ordures ménagères).

Il faut enfin et peut-être surtout évoquer les centralités vécues, territoire des proximités du quotidien, de la vie de quartier. Les nombreux marchés ouagalais apparaissent comme autant de centralités vécues au rayonnement microlocal pour certains, bien plus amples pour d'autres.

L'agglomération de Ouagadougou ressemble ainsi à un gigantesque puzzle en construction. Comment révéler ou confirmer non seulement le rôle de chacune de ces pièces, mais aussi les liens et les complémentarités entre elles ?

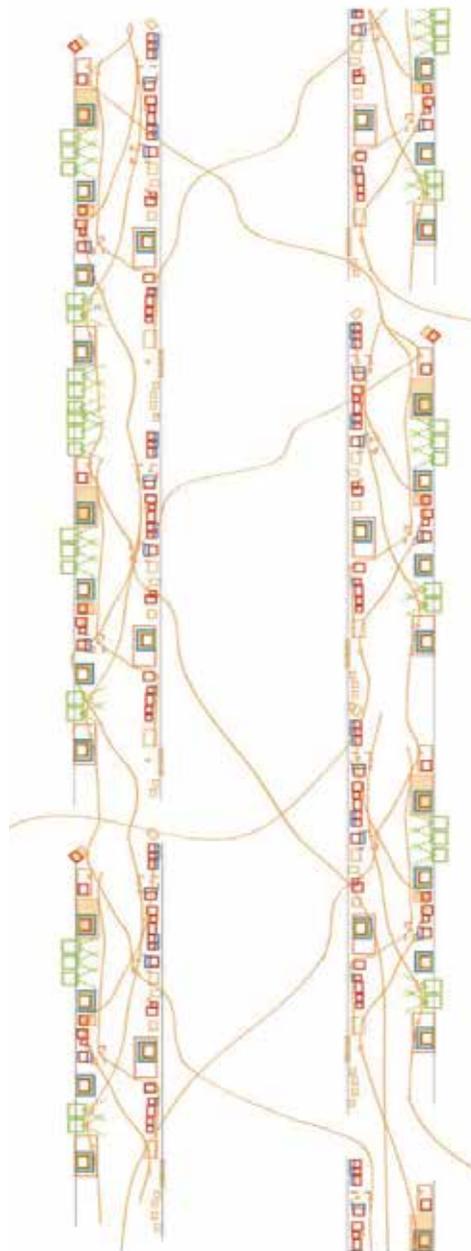


Le Schéma d'Aménagement du Grand Ouaga (SDAGO)
Source : SDAGO, avril 2010

Les interstices comme espaces de fertilité et d'ingéniosité populaire

Les quartiers de Ouagadougou se caractérisent par un foisonnement d'activités informelles et une multiplicité d'usages des espaces partagés (rues, places, friches urbaines...) selon les moments de la journée (matin, après-midi, nuit) ou les saisons de l'année (saison pluvieuse, saison sèche). Certaines rues sont ou deviennent marchandes (bordées par des commerces de rue), lieux de rencontres et de lien social (maquis), sportives (transformées en terrains de foot ou jeux d'enfants), culturelles (théâtre, concerts) ou religieuses (transformées en aire de prière ou de réception d'hôtes) selon différentes temporalités. Cette créativité dans l'usage des espaces publics est aussi bien perceptible dans les quartiers lotis que ceux non lotis.

Comment prendre en compte ces dynamiques locales d'innovations et de créativité dans la fabrique d'une urbanité spécifique et d'un développement territorial intégré ?



Le goudron et ses activités, figure schématique
Source : Thèse de doctorat, Halimatou MAMA AWAL, 2015



Activités dans un 6 mètres à Somgande (Ouagadougou)
Source : Mémoire de master, A. ANDRÉ, M. FAVRE, A. PELLETIER, C. COSTES, 2018



Ouaga 2050, vivre le quotidien à l'échelle du grand territoire

Comment accompagner la mutation urbaine de Ouagadougou jusqu'en 2050 en tissant sur ses spécificités et ses initiatives locales pour répondre aux vulnérabilités ? L'atelier propose aux participants de réfléchir à la stratégie de développement à l'horizon 2050. Il propose ainsi d'élaborer une vision pour accompagner sa transformation en intégrant les 7 centres secondaires et la forte croissance démographique de la capitale.

Ouagadougou se pose, comme toutes ses consœurs en métropole, capitale bouillonnante congestionnée et en (re) structuration permanente. Ce qui la distingue surtout à l'instar de quelques autres grandes villes africaines, c'est le rythme effréné de son développement.

Sa croissance vertigineuse appelle un rythme de production tout aussi soutenu. La planification urbaine est vite dépassée tandis que le millefeuille institutionnel peine à s'articuler et à faire corps pour se constituer cheville ouvrière de ces transformations. Dès lors, l'action publique est renvoyée au correctif, au rattrapage, à l'officialisation a posteriori.

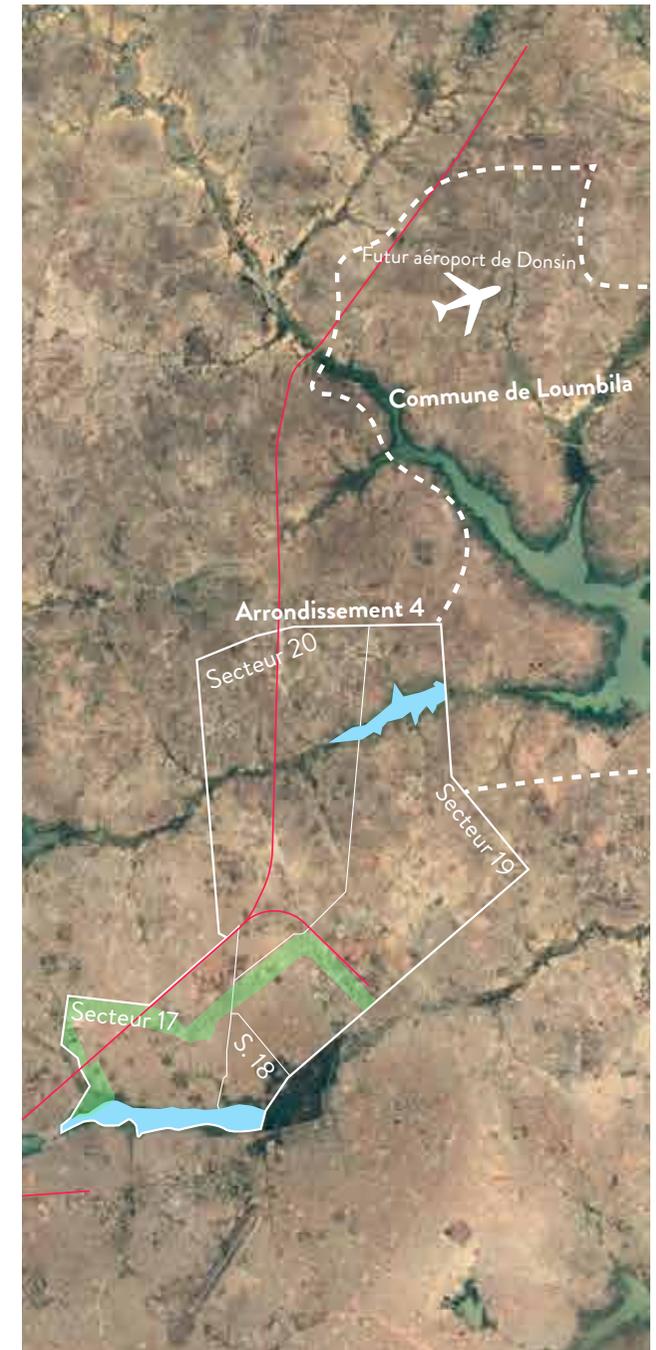
Cette problématique, posée volontairement à un horizon relativement lointain, permet de passer de la logique de rattrapage actuelle à une stratégie de développement anticipé. L'enjeu de l'anticipation est majeur : comment assurer la sécurité sanitaire et alimentaire de 10 à 12 millions de personnes dans une métropole aux multiples vulnérabilités, dont les questions de la gestion des ressources et de l'eau sont en haut du podium ?

La relation de la ville avec ses barrages et sa trame verte, atouts incontestables pour son développement futur, constitue ainsi le point de départ de la réflexion posée aux équipes. Un autre point de départ semble pouvoir être trouvé au cœur des multiples intensités urbaines de cette agglomération diffuse. Dans ces interstices, le ouagalais s'adapte, fait avec, contourne, invente, et l'ingéniosité populaire y est féconde.

Le sujet de l'atelier est bien là : comment projeter Ouaga 2050 à partir d'un plan de rencontres entre l'échelle locale du quotidien, l'énergie omniprésente des initiatives populaires et l'échelle globale d'une métropole qui répond aux menaces qui pèsent sur elle ?

Comment accompagner la mutation urbaine de Ouagadougou jusqu'en 2050 en tissant sur ses spécificités et ses initiatives locales pour répondre aux vulnérabilités ?

Comment utiliser ces énergies, cette belle ingéniosité pour faire innovation urbaine ?



Le Grand Nord de Ouagadougou, territoire d'expérimentation
Source : Ateliers, 2018

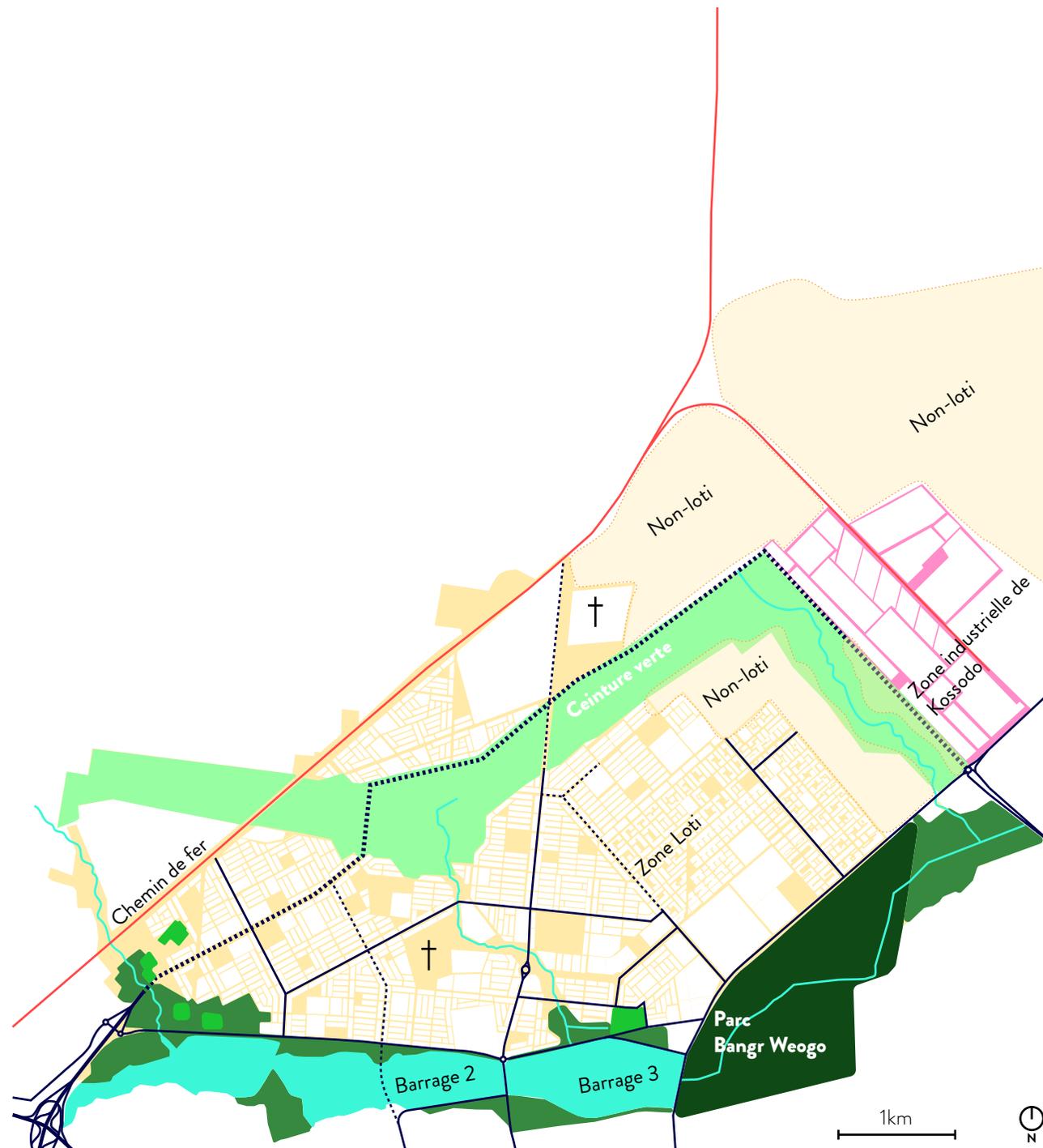
Tanghin, un laboratoire d'innovation urbaine

Situé au Nord-Est de l'agglomération de Ouagadougou, le quartier populaire de Tanghin prend naissance au niveau des trois barrages et se déploie au nord de Ouagadougou. Ce quartier a été aménagé à la faveur des lotissements massifs de la période révolutionnaire (1983-1987). Il constitue l'une des centralités secondaires du POS. Il est également une centralité du Grand Nord de Ouagadougou qui s'étend à partir des trois barrages jusqu'à la zone industrielle et au futur aéroport de Donsin. Le Grand Nord concentre un certain nombre d'investissements structurants dont l'échangeur du Nord et des projets de promotion immobilière en prélude de la délocalisation de l'Aéroport de Ouagadougou vers Donsin.

Le quartier semble pouvoir constituer un point de départ pour projeter un avenir métropolitain sur un temps plus long et un espace plus vaste, en prenant en compte les pratiques créatives, les usages quotidiens des citoyens, mais également les enjeux d'urbanité et de protection environnementale au sein de l'aire métropolitaine de Ouagadougou.

La mobilité comme enjeu principal

Un projet d'aménagement durable de la centralité de Tanghin entrant dans la vision de faire de Ouagadougou une capitale multipolaire a débuté en décembre 2018. Le projet a pour objectif d'appuyer cette centralité secondaire de Ouagadougou par la proposition d'aménagements d'équipements et d'infrastructures structurants. Parallèlement, plusieurs études et projets sont de nos jours en cours dans le quartier de Tanghin. Il s'agit du projet de bouclement du boulevard circulaire, de l'étude en vue du prolongement de l'avenue Kwame N'Krumah jusqu'à la rocade par la création d'un troisième pont sur le barrage, du projet de prolongement de la rue de la concorde jusqu'au centre d'enfouissement des déchets, de l'aménagement de la voie de desserte jusqu'à l'aéroport de Donsin, etc.



Le quartier de Tanghin et ses aménagements en cours ou projetés
Source : Ateliers, 2019

Un écosystème naturel menacé

L'ensemble des eaux de pluie qui tombent sur le quartier sont drainées par la pente naturelle du quartier vers des marigots puis vers les barrages. Cependant, une grande partie du quartier, par sa proximité avec le barrage et la faible absorption de son sol, est soumis au risque d'inondation.

Du fait de l'approvisionnement régulier et facile en eau notamment par la proximité des barrages, le quartier est particulièrement concerné par l'agriculture urbaine. Tout au long de l'année, les vergers et les maraîchages approvisionnent le quartier de fruits et légumes.

Les pêcheurs sont regroupés autour du « bureau des pêcheurs de Tanghin » et disposent d'un marché au nord du pont du second barrage. Équipés de pirogues et de filets de pêche, ils traquent silures et carpes.

Espaces ouverts à Tanghin, lieux de relations et d'appropriations



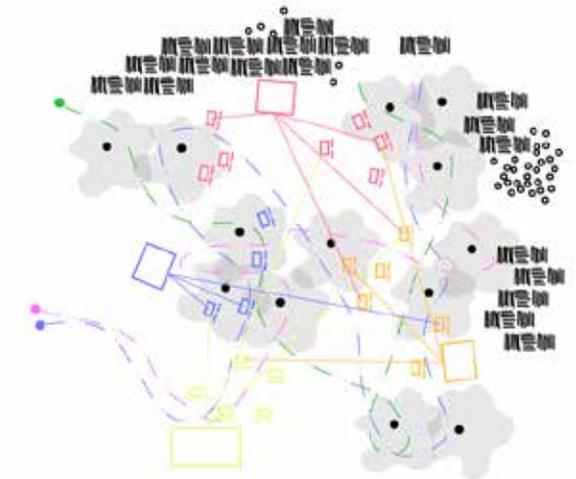
Aux abords du goudron : commerces, maquis en dur, poulet à emporter, téléphonie, habillement, informatique, etc.



Dans les 6 mètres de la consommation de proximité : épicerie, vente de légumes, moulin, alocs grillés, etc.



Des espaces ouverts : réparation ou démontage automobile, maquis en plein air, terrain de sport, artisans (soudeur, menuisier, tailleur) ...



Sous les manguiers : ce lieu regroupe une multitude d'usages : maquis, restaurant, potager, pépinière, marché et espace vert.

Coupe schématique d'un goudron et ses appropriations
Ateliers, 2019





PARTIE 2 : **Processus de l'atelier**



Sur une superficie de 274.200 km², on estime la population du pays à plus de 20 millions d'habitants dont 26 % est urbaine. L'agglomération de Ouagadougou est située au centre du pays. Le phénomène de métropolisation en cours donne à la capitale des fonctions à la fois politique, économique et culturelle du pays.

À l'horizon 2050, les projections estiment à 12 millions d'habitants sur l'aire métropolitaine de Ouagadougou avec une croissance démographique de 7,6%.

Dans ce contexte, la Mairie de Ouagadougou a souhaité organiser un atelier sur le développement stratégique du territoire.

LA MISSION EXPLORATOIRE

Une mission exploratoire des Ateliers de Cergy a été menée du 18 au 23 mai 2018.

Elle a permis de rencontrer les autorités à Ouagadougou, ainsi que de réaliser différentes visites de terrain et échanger avec les acteurs locaux. À l'issue de la mission a été rédigé un rapport d'étonnement portant un regard extérieur et nouveau sur le territoire.

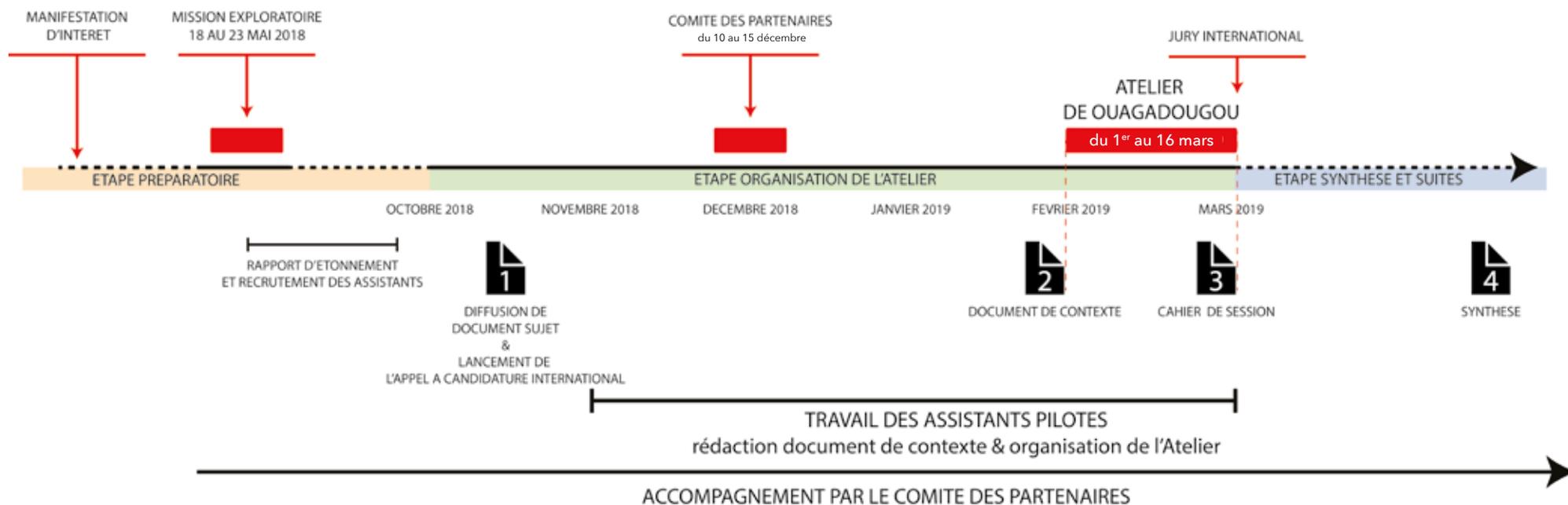
Ce rapport a été la base de débat de la rencontre organisée par la Mairie de Ouagadougou le 23 mai 2018. Cette rencontre a précisé les attentes et les enjeux de l'Atelier.

COMITÉ DES PARTENAIRES

Le comité des partenaires s'est tenu le 13 décembre 2018 présidé par le Maire de Ouagadougou et le Conseiller spécial d'urbanisme auprès du Premier Ministre du Burkina Faso.

Il a eu pour objectif de réunir les acteurs et partenaires locaux autour des sujets de l'atelier, d'enrichir les problématiques posées au cœur de l'atelier et de fédérer les énergies avant le démarrage de l'atelier.

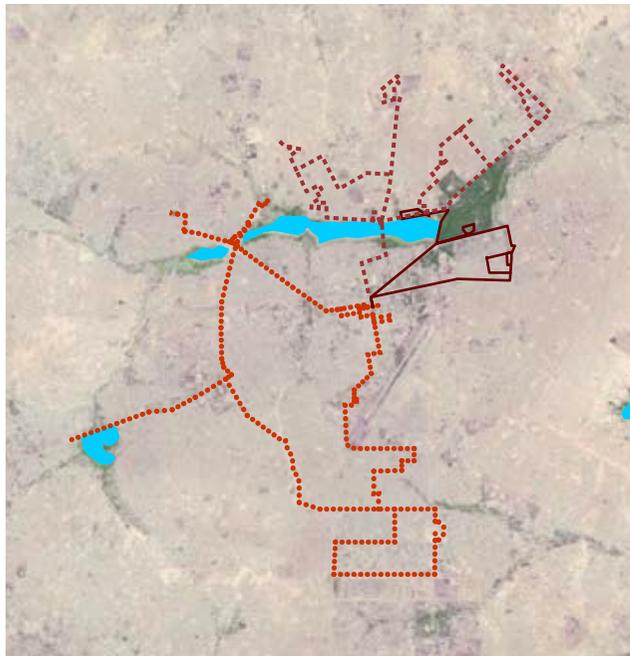
A été rappelée la volonté d'inscrire la réflexion de l'atelier dans une vision sur le grand territoire. Des partenaires et représentants des autorités locales, régionales et nationales étaient présents afin de soutenir et échanger autour des problématiques de la projection de Ouaga à 2050 !



JOURNÉES DE VISITES

Le programme des ateliers commence par trois journées de visite du territoire permettant aux participants de découvrir le grand Ouagadougou :

- Samedi 2 mars : Découverte du territoire « Histoire et grands projets urbains de Ouagadougou »
- Dimanche 3 mars « Grand territoire et écosystème naturel ; vie locale et informelle »
- Lundi 9 mars : Vers un territoire multipolaire « Grand Est et centralité secondaire »



Parcours des visites en trois jours
Source : Ateliers, 2019

OUVERTURE OFFICIELLE

Mardi 5 mars

L'ouverture officielle a permis de formuler les attentes des partenaires de l'atelier. Il s'en est suivi un échange entre les participants et les acteurs locaux autour de leurs interrogations et leurs regards sur le territoire.

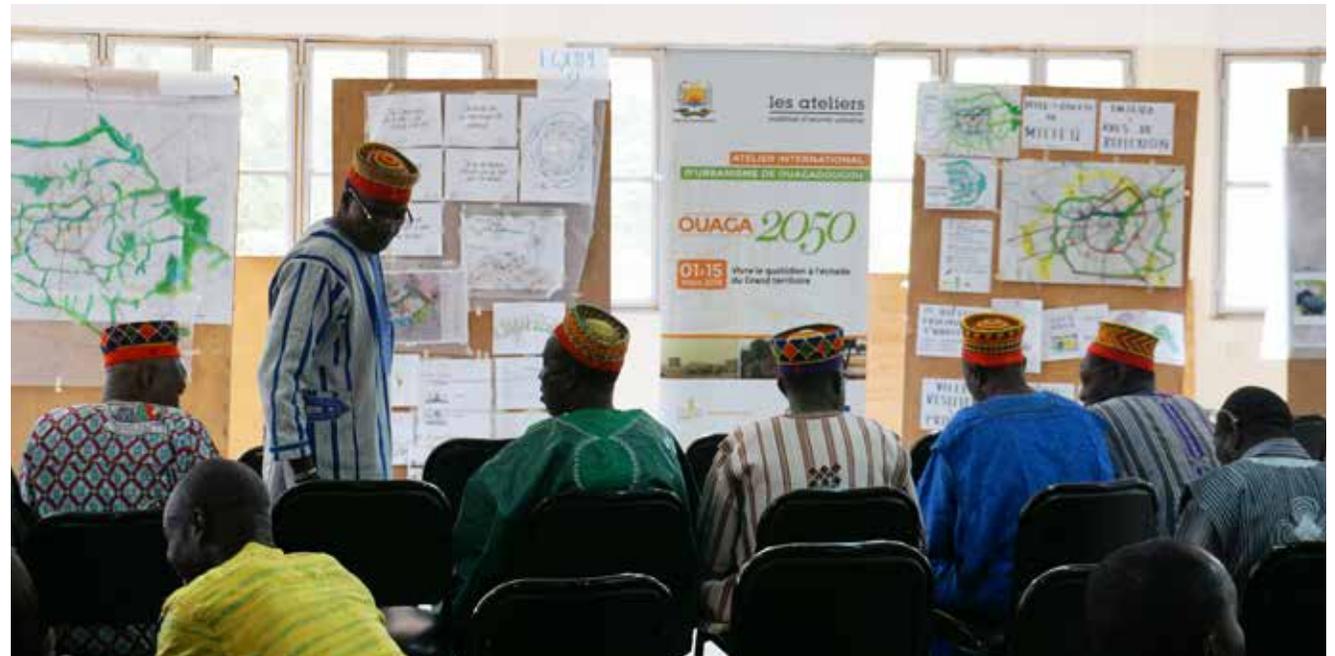
Les échanges ont porté sur les questions liées à l'étalement urbain et les problèmes de gestion de l'eau dans un contexte paradoxal de sécheresses et inondations.

FORUM D'ÉCHANGES

Samedi 9 mars

Le forum d'échange est au cœur de la méthode de production collective des Ateliers. Partenaires locaux, aménageurs, professeurs et invités sont tous réunis pour suivre les progrès des équipes et commenter leurs propositions.

Les présentations de chaque équipe sont suivies d'échanges et de recommandations qui contribuent à enrichir les projets. Le forum d'échanges a permis de découvrir des propositions variées aux approches différentes.



Le forum d'échange du 9 mars à la médiathèque municipale
Source : Ateliers, 2019

La méthodologie générale des ateliers s'est expérimentée selon différents temps. Les ateliers de Ouagadougou ont donc débuté avec trois jours de visite des sites d'étude et ensuite avec la journée d'ouverture officielle. Puis, un temps est consacré au travail des équipes de participants, ces derniers ont présenté leurs réflexions et travaux lors du forum d'échange. Et enfin l'atelier s'est clôturé avec une présentation devant un jury international.

Samedi 02 Mars : Découverte du territoire « Histoire et grands projets urbains de Ouagadougou »

La première journée de visite a commencé avec une conférence à l'Hôtel de Ville de Ouagadougou sur la vision de Ouagadougou en 2050 et les grands projets en cours et le Plan de Développement Durable de Ouagadougou (PDDO1 et PDDO2). Après diverses interventions et échanges, la journée s'est poursuivie avec des visites de terrain :

Découverte de la ZACA (Zone d'Activité Commerciale et Administrative) et du centre-ville de Ouagadougou, les participants ont pu voir également les quartiers anciens de la ville. Allant vers la partie sud de Ouagadougou, la visite s'est poursuivie avec le quartier de Ouaga 2000 (zone résidentielle, commerciale et administrative), puis vers les quartiers riverains à Ouaga 2000 (Cissin, Gounghin, Boulmiougou), pour après s'étendre vers le nord de la ville dans le quartier Tampouy.



Vue de l'avenue M. Khadafi dans le quartier de Ouaga 2000



Visite du monument des héros dans le quartier de Ouaga 2000



Visite à l'association AMIFOB dans le quartier de Tampouy

Acteurs locaux :



Valentin BAYIRI
Conseiller technique principal
du Maire



Djibril TOGUYENI
Directeur chargé de projets à
l'AMGT (Agence Municipale des
Grands Travaux)



Sali DAO
Présidente de l'AMIFOB,
(AMicale de FOrestière du
Burkina Faso)



Présentation des grands projets à la mairie centrale de Ouagadougou

Dimanche 03 Mars : « Grand territoire et écosystème naturel ; vie locale et informel »

La deuxième journée, accompagnée par Élie SAWADOGO, s'est focalisée sur l'appréhension du grand territoire, enjeu majeur des ateliers. L'occasion a été donnée aux participants de visiter la zone industrielle de Kossodo aménagée depuis les années 1970, accueillant les industries lourdes, de textiles, de peaux et cuirs, etc.

Pour la suite de la visite, un parcours à pied d'un quartier non loti a été effectué. Ce parcours visait à permettre aux participants de prendre connaissance de l'état physique du non loti. Suite à la visite du non loti, une escale a été faite chez le chef du quartier de Somgandé. Pendant plus d'une heure, les participants ont pu échanger avec le chef sur l'histoire du quartier, les problématiques rencontrées par les habitants du quartier, etc.

Après cette visite chez le chef de Somgandé, et une pause déjeuner effectuée « sous les manguiers », la visite du grand territoire s'est poursuivie par la découverte des barrages n°2 et n°3 et des quartiers lotis du grand territoire comme le quartier de Tanghin, de Kossodo... Les participants ont pu voir de grands équipements de la ville tels que le marché de bétail, la grande église, le marché alimentaire et le terrain de sport de Tanghin. Aussi prendre connaissance d'un projet pilote d'agriculture urbaine sur la ceinture verte, et les conditions de vie d'un domicile type du quartier de Tanghin. Cette journée de visite s'est terminée par une visite du Centre de Tri et de Valorisation de Déchet.



Visite à la résidence du chef coutumier de Somgandé



Visite du projet «1 hectare» dans la ceinture verte



Déjeuner «sous les manguiers»

Acteurs locaux :



Élie SAWADOGO
Chargé de maîtrise d'oeuvre sociale



Chef de Somgandé
Chef coutumier du quartier de Somgandé



Léandre GUIGMA
Docteur en Architecture et Urbanisme, spécialiste du non loti à Ouagadougou



Visite d'une maison à cour au sud du quartier de Tanghin

Lundi 04 Mars : Vers un territoire multipolaire « Grand Est et centralité secondaire »

Le troisième jour a débuté avec une rencontre des autorités locales de la Mairie de l'arrondissement 4 de Ouagadougou, l'arrondissement comprend le quartier de Tanghin qui a été désigné comme quartier d'expérimentation pour l'atelier. Présidé par le Maire de l'arrondissement et en présence des conseillers, des membres du bureau, des chefs de service, cette rencontre a permis aux participants de poser des questions sur les conditions de vie dans l'arrondissement 4, les projets en cours et également d'avoir des témoignages des perceptions des autorités sur les enjeux du quartier et de la ville.

Puis, les participants ont pu découvrir le plus grand poumon vert de la ville de Ouagadougou, le parc Bangr-wéogo. Accompagnés par les représentants de l'Agence Municipale des Grands Travaux (service de la Mairie centrale de Ouagadougou), les participants ont visité la partie Est de la Ville de Ouagadougou : Gare de l'Est, Marché de l'Est, le site du futur projet de Reemdoogo 2. À proximité du pont de la demoiselle à Dassasgo, l'équipe de l'AMGT a présenté le projet «pépinière urbaine» en partenariat avec l'AFD, le projet vise à prendre en compte les pratiques des habitants par un aménagement transitoire sur les sites des futurs équipements proposé par le PDDO.

Après une pause déjeuner, la visite s'est poursuivie avec un retour sur le site du projet d'un aménagement provisoire aux abords du canal de Dassasgo. Sous les eucalyptus, une présentation du projet a été faite par Hervé KONÉ, représentant le Groupe de Recherche et d'Échange Technologique (GRET), le groupe étant à la charge de la mise en place du projet, et aussi d'un représentant de Humanité Inclusion, chargé de la prise en compte du volet inclusif dans le projet. Cet échange s'est poursuivi par une conférence dans les locaux de Humanité Inclusion. La conférence s'articulait sur le thème de l'accessibilité et de l'inclusion dans la ville de Ouagadougou. Après des discussions et échanges, le troisième et dernier jour de visite s'est clôturé.

Acteurs locaux :



Anatole BONKOUNGOU
Maire de l'Arrondissement 4 et député



Natacha ROUVIER
Chargée de projet Pépinière Urbaine, accessibilité pour HI (Humanité et Inclusion)



Hervé KONÉ
Chef de projet «pépinière urbaine» pour le GRET (Groupe de Recherche et d'Échange Technologiques)



Emmanuelle SCHATZ
Chargée de projet à l'AFD (Agence Française de Développement)



Casimir SANON
Chef de projet, mobilité pour HI



Noëlie ILBOUDO
Chef de section programmation au parc Bangr-Weogo



Présentation du projet pépinière urbaine par le GRET



Échange entre les participants et les élus à la mairie du 4^{ème} Arr.



Présentation de l'accessibilité urbaine dans les locaux de HI

Cérémonie d'ouverture des ateliers

La cérémonie d'ouverture des ateliers a été présidée par le Maire de la commune de Ouagadougou, Monsieur Armand Roland Pierre BEOUINDE, qui après son mot de bienvenue et de remerciement, a expliqué les enjeux de la tenue des ateliers de maîtrise d'œuvre urbaine dans la ville de Ouagadougou sur le thème Ouagadougou 2050, vivre le quotidien à l'échelle du grand territoire. Dans ses propos, le Maire de la commune de Ouagadougou démontrait les enjeux d'une réflexion urbanistique de Ouagadougou, une ville qui a dépassé ses limites, phagocytter des villages, et s'étendre aux communes rurales voisines.

L'ouverture officielle des ateliers de Ouagadougou a été faite par le Ministre de l'Urbanisme et de l'Habitat, Monsieur Maurice Dieudonné BONABET.

Après l'ouverture officielle, la Directrice des Projets des ateliers a fait une présentation de la démarche des ateliers, des étapes qui s'en sont suivies avant la tenue des ateliers (la mission exploratoire qui a abouti à un rapport d'étonnement, de ce rapport d'étonnement, un document sujet fut élaboré. Il comportait les premiers diagnostics du territoire et la fiche de candidature pour participer aux ateliers. À la suite de cette étape s'est suivie la rédaction du document de contexte par les assistants pilotes et l'organisation des ateliers.

Cette présentation de la directrice des projets a été suivie d'une présentation du document sujet par les pilotes des Ateliers Halimatou MAMA AWAL et Sylvain SAUDO.

Dans l'ordre des choses, les participants se sont présentés, et ont échangé avec les acteurs locaux présents sur des thématiques liées à la culture, à la question des non lotis, les enjeux liés l'eau, etc.



Échanges entre les participants et les élus à la mairie centrale



Lancement de l'atelier international du Ouagadougou

Forum d'échange

Le forum d'échange est organisé selon la méthodologie générale des ateliers. C'est un moment pendant lequel les équipes de participants présentent devant les partenaires et acteurs locaux leurs premières impressions, un diagnostic du territoire et les premiers éléments de stratégies projetées. Ainsi, l'audience réagit librement aux exposés. Ce moment a été programmé le samedi 9 mars, en la présence du Maire de la commune de Ouagadougou, du Maire de l'arrondissement 4, de divers acteurs locaux de la Ville, mais également avec la présence des chefs coutumiers et de quartiers, etc. Le Forum d'échange a donné l'occasion à chaque équipe de présenter en 30 minutes une vision prospective et des esquisses de propositions d'action en local. Les échanges ont donc permis aux équipes d'avoir des retours directs des acteurs locaux en ce qui concerne leurs premières idées de changements et de transformation du territoire et ainsi d'avoir des orientations, des suggestions et des recommandations pour la suite des travaux.



Présentation du groupe 3 aux représentants et élus locaux



Critiques et remarques par les élus et représentants locaux



Présentation des premières idées de projets par les participants



Table ronde à propos de la centralité de Tanghin

Tables rondes

Dans l'après-midi du jeudi 7 mars, les participants ont eu l'occasion de participer à différentes tables rondes. Ses tables rondes sont constituées en fonction des thèmes suivant : l'informel, la culture africaine, l'agriculture urbaine et la centralité de Tanghin. Ainsi différents acteurs de la ville ont été sollicités et répartis comme suit :

Table « Informel » : Léandre GUIGMA (architecte, urbaniste, spécialiste des questions sur le non loti à Ouagadougou), Lébrini DADJOUARI (sociologue chez Yaam Solidarité), Ada YAYA BOCOUM (architecte, urbaniste, experte associée à Yaam Solidarité, Anne-Lise TABOURDEAU (Yaam solidarité).

Table « Culture africaine » : Sahab KOANDA (artiste/sculpteur à Tanghin, spécialiste en récupération et réutilisation des déchets de la ville)

Table « Agriculture Urbaine » : Henri GIRARD (Fondateur de l'association Terre Verte), Delphine OUEDRAOGO (Docteur en agriculture urbaine)

Table « Centralité de Tanghin » : Axelle NIKIEMA (architecte, urbaniste, représentant l'agence G2 conception), Mohamed DIOP (urbaniste, représentant le bureau Urbaplan, Edouardo CAMACHO (Ingénieur civil, représentant Ageim).

VERBATIM :

« Ouaga est la seule capitale sahélienne qui ne soit pas au bord de l'eau »

« On a toujours été sur de la régulation et non dans la planification »

« On voit que les ménages dans les secteurs non lotis sont de plus en plus attachés à rester, ils investissent de plus en plus dans leurs biens »

« Le non loti est une solution à la problématique du logement »

« Vu ce que tu respirez en courant, mieux vaut ne pas courir »

« Un cheval qui est à tout le monde meurt de soif » proverbe burkinabé

« L'architecture de nos parents était bioclimatique, aujourd'hui ce n'est plus pris en compte »

« L'implication des gens, c'est quelque chose sur lequel on doit travailler »

« On ne peut pas valoriser toutes ces habitations spontanées à but lucratif »

« L'humanisation de l'urbanisme ouagalais est nécessaire »

« Le problème de gouvernance est le principal problème et il est loin d'être réglé »

« Regardez la maison du chef et vous aurez vite compris le problème de spéculation sur le non loti »

« Si on appliquait les normes environnementales, seuls 5% des usines de Kossodo continueraient à fonctionner »

« On ne se parle pas, chacun fait ce qu'il veut, on ne peut pas continuer avec des dossiers qui ne se parlent pas »

« Cette approche de la ville centrée sur l'homme n'est pas une fin, mais un moyen »

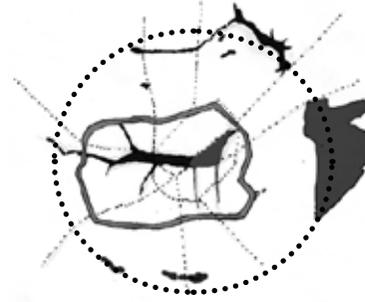
« L'enjeu si on veut mettre en place des partenariats publics privés, c'est de parvenir à capter la plus-value foncière »



PARTIE 3 : **Projets des équipes**







«Le bracelet de POKO»

La naissance de Poko en 2019 à Ouagadougou coïncide avec l'adoption d'une nouvelle stratégie initiée par les autorités locales pour prendre à corps les enjeux de développement urbain durable.

A 10 ans, Poko devient une éco-citoyenne et accompagne souvent son oncle, maraicher, pour contribuer à la régénération de la ceinture verte.

Poko et sa famille habitent dans l'éco-quartier de Tanghin dénommé « Le Marteau ». Ils doivent déménager du fait que la collectivité locale a décidé de concevoir et de mettre en œuvre un projet de lotissement urbain. Ils seront relogés dans les nouveaux quartiers pilotes qui seront construits avec des matériaux adaptés.

A 20 ans, Poko est étudiante. Elle redécouvre l'aménagement paysager des espaces publics, la réhabilitation des sites culturels, le système de transport multimodal. Elle est passionnée par l'arboretum du Musée National et les vertus médicinales des espèces végétales.

En 2050, Poko monte sa galerie d'art, une belle boutique aux couleurs du Burkina Faso : architecture, artisanat d'art, design.... Elle présente aussi les parcours culturels de Ouagadougou et informe les passants du nouveau Festival des Arts de la Récupération. Elle est fière de sa capitale internationale résiliente, culturelle et attractive.

L'itinéraire de la vie de Poko marque une empreinte à l'image d'un bracelet à trois dimensions : sociale, économique et écologique.

Nature(s) et culture(s) , socle d'un territoire à forts potentiels

La métropole de Ouagadougou est bâtie en partie sur des zones humides naturelles ou artificielles, en particulier sur les zones inondables et la ceinture verte.

Ces sites naturels, dont 11 sont classés sites RAMSAR, constituent des espaces de transition entre la terre et l'eau, un patrimoine vert exceptionnel, en raison de leur valeur socioéconomique, des richesses biologiques et des fonctions naturelles qu'elles remplissent.

Par ailleurs, la valeur économique totale annuelle minimale de la vallée du Sourou (site Ramsar N° 1885) était estimée en 2009 à 10 milliards Francs CFA.

Cependant, les zones humides occupées par la métropole Ouagalaise sont aujourd'hui menacées par :

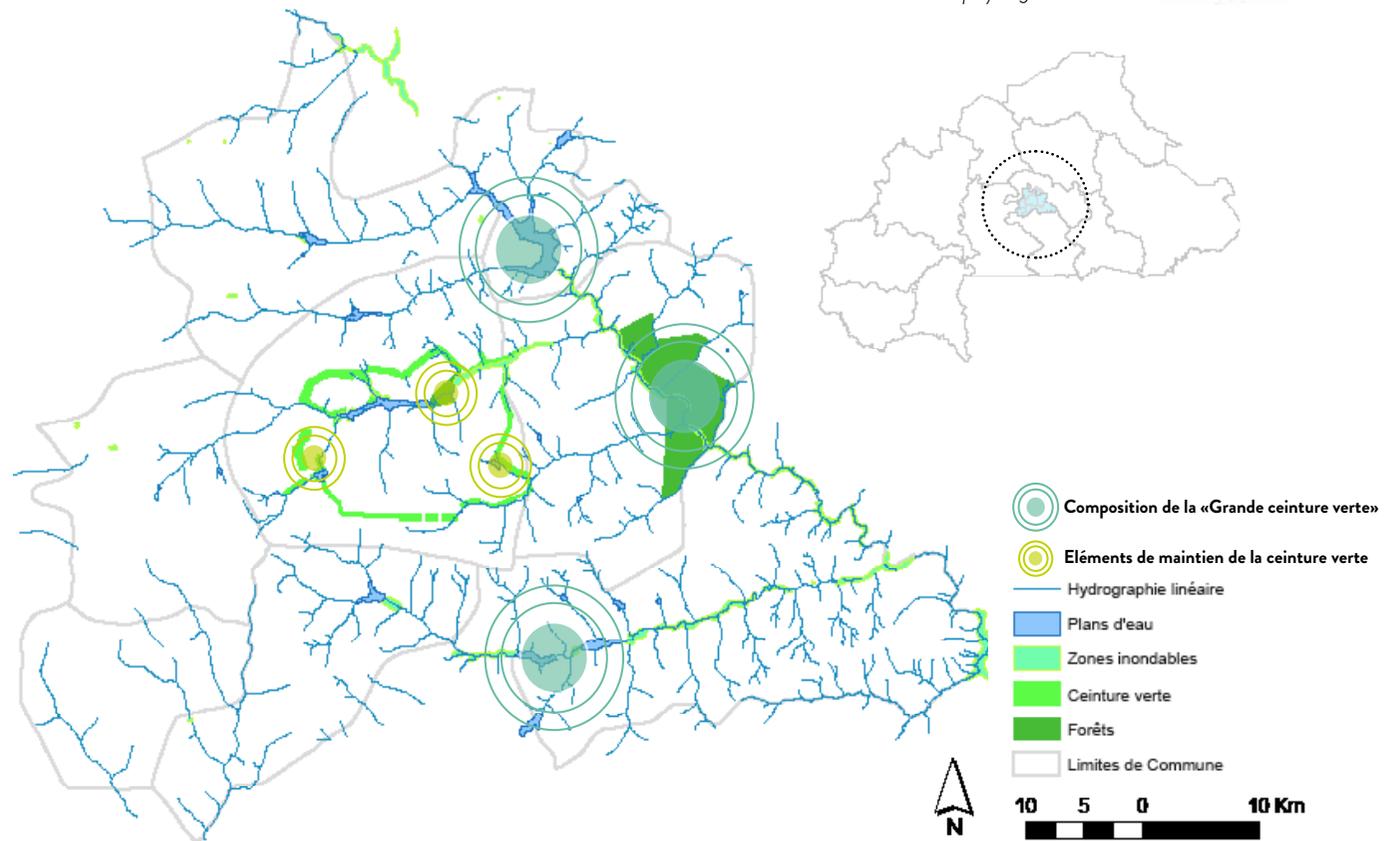
- l'habitat spontané ou le non loti ;
- la gestion fragmentée des sites ;
- l'ensablement des barrages ;
- les activités maraichères.

La nature comme source de vie

Le patrimoine naturel et culturel sont un bien inestimable et irremplaçable. Il s'agit :

- des forêts ;
- des plans d'eau ;
- des essences rares et spécifiques ;
- des plantes médicinales ;
- des techniques, modes et productions agricoles.

Poko nait en 2019 à Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso, une ville internationalement connue par sa diversité culturelle et ses paysages naturels.



Barrage de Tanghin



Parc Bangr-weogo



Forêt classée de Gonsé



Cultures maraichères

Accompagner la mutation par une nouvelle stratégie de gouvernance



Les autorités locales réfléchissent à un nouveau concept de gouvernance pour que la population vive dans de bonnes conditions.

Gouvernance verte

Définition : Système de gestion permettant de définir et de mettre en œuvre des politiques mettant en exergue un développement socioéconomique inclusif et durable.

Objectif : Bâtir la métropole de Ouagadougou en une ville écologique et résiliente.

Méthode : Appliquer les textes législatifs et réglementaires relatifs aux zones humides et espaces verts, et à la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE).

Mettre en place un cadre de concertation avec une multitude d'acteurs.

Gouvernance foncière concertée

Définition : Organisation de l'utilisation de l'espace pour discipliner le développement de la ville dans un cadre législatif et réglementaire axée sur la planification urbaine et l'acquisition foncière.

Objectif : Parvenir en 2050 à une extension urbaine de Ouagadougou guidée par des outils modernes.

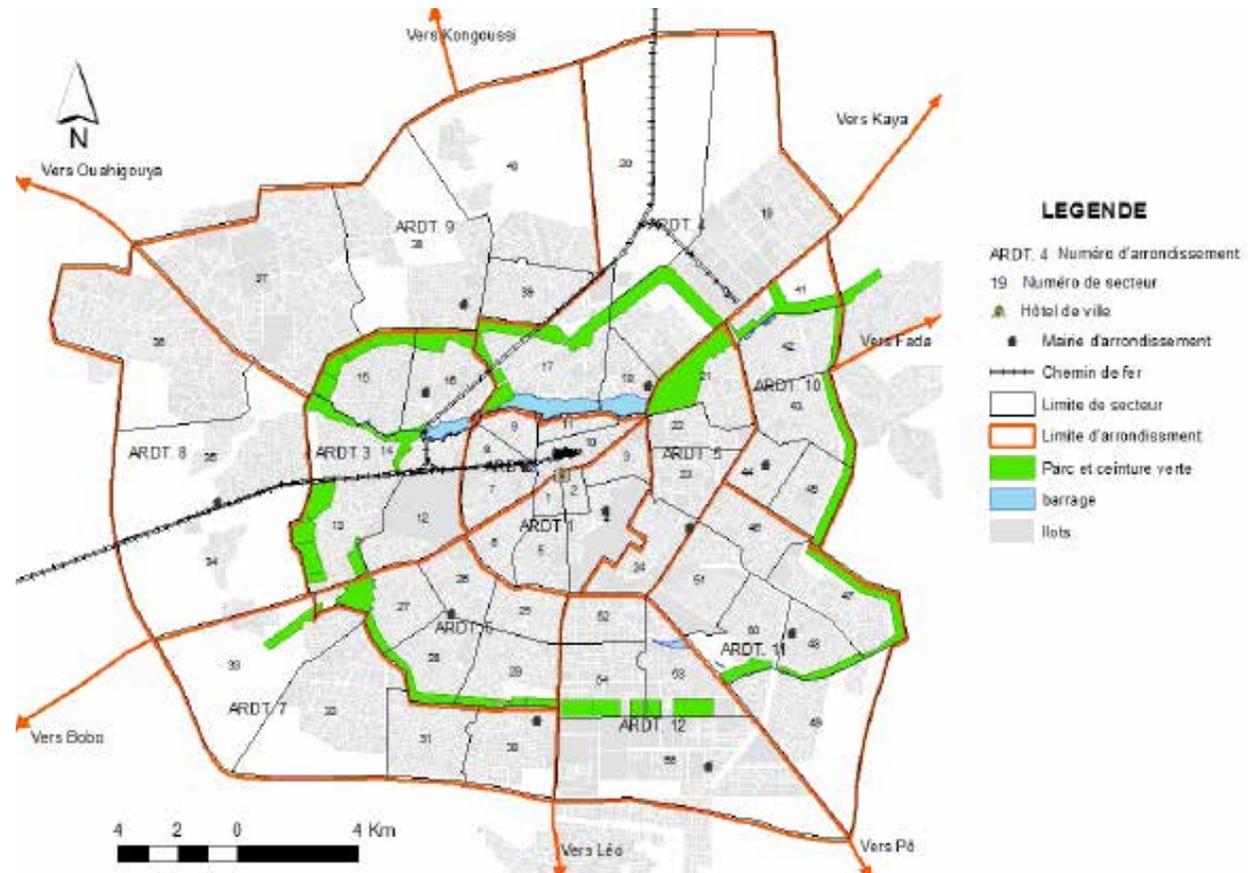
Méthodes : Organiser les états généraux du sol avec l'administration publique, les collectivités décentralisées, les chefs coutumiers et une implication de sa majesté, le Mogho Naaba.

Gouvernance culturelle

Définition : C'est une politique qui intègre la dimension culturelle dans notre milieu.

Objectif : Instaurer le patrimoine culturel matériel et immatériel comme vecteur du développement des territoires.

Méthode : Mettre en place une démarche de valorisation des différents savoir-faire des peuples.



Stratégie de la gouvernance verte



Stratégie de la gouvernance foncière

Gestion intégrée des ressources en eau: GIRE

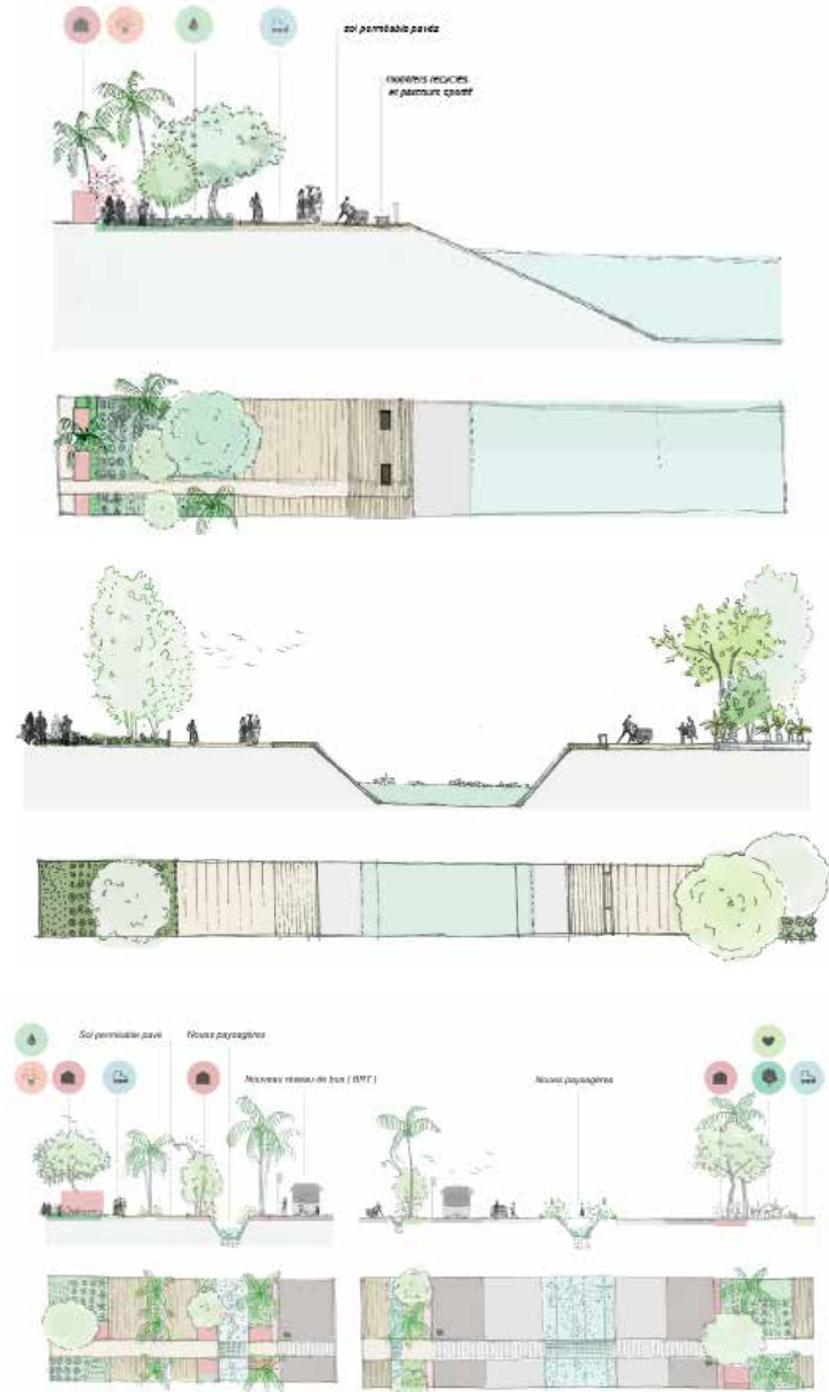
La population vivant dans la métropole de Ouagadougou est estimée à l'horizon 2050 à 10 millions d'habitants. Dans un contexte de vulnérabilité climatique, des études ont montré qu'en 2028, le barrage de ZIGA sera dans l'incapacité de répondre aux besoins des populations en termes d'alimentation en eau potable.

Propositions à l'échelle du GRAND OUAGA:

- Assurer le suivi permanent du réseau hydrographique, à l'échelle du bassin versant, pour maintenir les fonctions et les valeurs des zones humides,
- Elaborer des études portant sur la création d'autres barrages pour capter l'eau de pluie ;
- Elaborer des études relatives à l'exploitation des nappes aquifères ;
- Elaborer des études portant sur l'exploitation de l'eau du barrage de BAGRE ;
- Promouvoir des sociétés de récupération et de distribution des eaux.

Proposition à l'échelle locale de TANGHIN

- Créer un système de récupération des eaux pluviales ;
- Assurer le curage permanent des canaux des eaux pluviales ;
- Réaliser des aménagements paysagers sur les abords des canaux des eaux pluviales en utilisant le système de photo épuration ;
- Créer des micro barrages permettant de ralentir les écoulements afin de maîtriser les inondations et assurer l'entretien des espaces verts.



Activer un nouvel écosystème fertile pour un devenir durable



Un cadre de vie productif

La proximité alimentaire dans les mégalofoles est essentielle. L'agriculture ou l'élevage urbain offre de nombreux emplois tout en préservant une relation aux gestes agraires, à la culture et aux dynamiques saisonnières.

Eduquer pour préserver

Les connaissances botaniques (pharmacopées, cosmétiques, médicinales, sacrées etc.) sont bien souvent transmises par voie orale mais se perdent peu à peu. De nombreux urbains n'ont plus les connaissances de leurs aînés. Le système d'écosystèmes d'espaces naturels et paysagers permet une appropriation de ce patrimoine paysager et culturel.

Impulser les mobilités douces par l'ombre

La mise en réseaux des espaces paysagers et naturels compose un réel maillage d'ambiances diversifiées et ombragées favorisant les mobilités douces (marche, vélo) et l'appropriation de nouveaux lieux de vies.

Extrait de la palette végétale



Tamarinier



Neem



Piliostigma



Acacia



Cailcé-



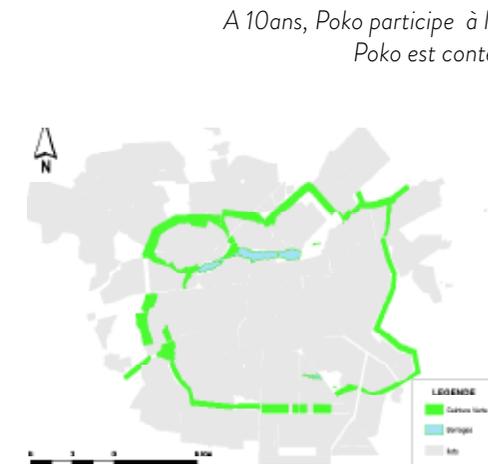
Karité



Baobab



Cocotier



A 10ans, Poko participe à la campagne de tri des déchets avec ses amis, elle devient une éco-citoyenne. Poko est contente d'apprendre à planter un neem qui permet de soigner quelques maladies.



Repenser par la densification pour un équilibre urbain

A 15ans, Poko et sa famille habitent dans le quartier de Tanghin appelé aussi « Le Marteau ». Elle doit déménager car la commune à décider de mieux l'aménager. Ils seront relogés dans les nouveaux quartiers pilotes qui sont construits avec des matériaux adaptés et suivants de nouvelles techniques.



Une proposition pour régler la question des non lotis à partir des raisons de leur existence, basée sur l'obtention du foncier, sa valorisation par la densification verticale, la réduction des emprises des parcelles et des routes et son attribution, puis la requalification des parcelles non loties.

Première étape: Obtention du foncier

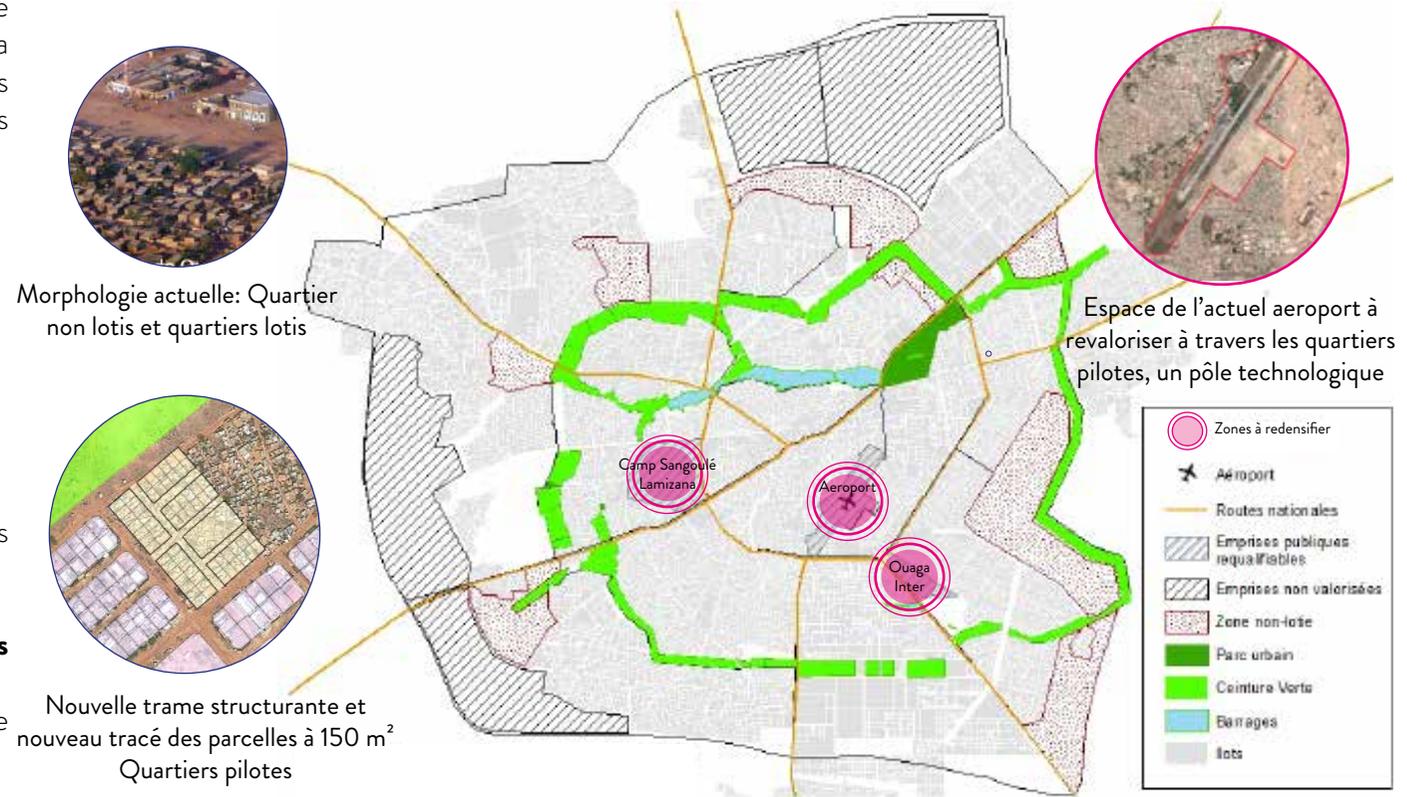
- Recenser les parcelles non mises en valeurs
- Négocier avec les attributaires
- Saisir les parcelles non mises en valeur

Deuxième étape: Valorisation du foncier obtenu

- Etablir une trame de la parcelle saisie
- Créer des lots de 150m² et des rues de 8m,
- Construire et/ou attribuer aux populations des non lotis

Troisième étape: Requalification des parcelles non loties

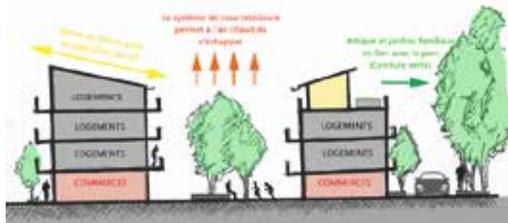
- Etablir une trame de la parcelle avec option de conserver une partie des non lotis
- Créer des lots de 150m² et des rues de 8m,
- Compenser, Construire, Vendre ou Réserver du foncier



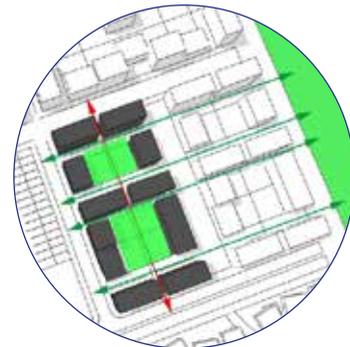
Morphologie actuelle: Quartier non lotis et quartiers lotis

Espace de l'actuel aéroport à revaloriser à travers les quartiers pilotes, un pôle technologique

Nouvelle trame structurante et nouveau tracé des parcelles à 150 m² Quartiers pilotes



Proposition pour habiter à la verticale à Ouaga Densification et mixité sociale



Valoriser le foncier en s'intégrant aux zones existantes



Ambiance des quartiers pilotes: Un habitat écologique

Une capitale internationale culturelle et attractive

Ouagadougou est une capitale connue par la diversité de ses patrimoines : écologique, culturel, matériel et immatériel, scientifique, sociétale et économique. Au fil du temps, elle traduit une dynamique de dialogue entre l'ingéniosité de son peuple et sa transmission à travers ses différentes créations pour un développement durable.

A travers ces équipements :

Renforcer le cadre de concertation avec tous les acteurs y compris les trésors humains vivants intégrant la dimension culturelle;

Promouvoir le patrimoine naturel ainsi que sa biodiversité;

Promouvoir le patrimoine culturel, matériel et immatériel ainsi que ses industries ;

Revitaliser et revaloriser les espaces naturels, paysagers (parcs, ...) et culturels existants (places, Maison du Peuple, Musée national, ...)

Créer un parcours culturel qui permet de renforcer et de promouvoir les dynamiques culturelles et les espaces paysagers;

Contribuer à l'économie créative et attractive.

La culture comme une valeur commune:

- un patrimoine bâti riche;
- l'ingéniosité des populations à travers les savoir et les techniques de construction écologique et l'utilisation adaptés tels que la terre;
- les expressions culturelles;
- la diversité linguistique;
- l'éducation;
- la gestion, la protection et la valorisation du patrimoine culturel.

A 20 ans, Poko est étudiante. Elle redécouvre les nouveaux aménagements paysagers et les réhabilitations des espaces culturels. Elle se déplace avec le système de bus (BRT).



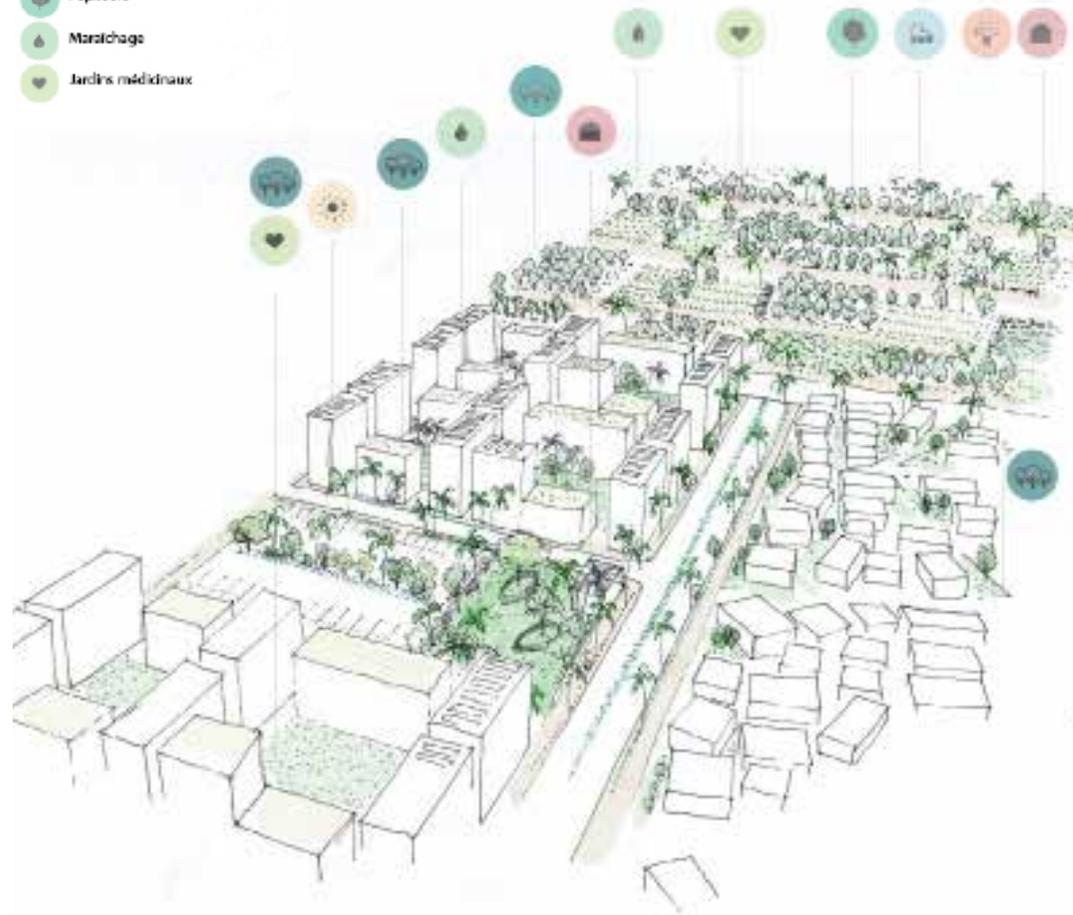
Un cadre de vie convivial

A 30ans, Poko monte sa galerie d'art, une belle boutique aux couleurs du Burkina Faso : architecture, artisanat d'art, design.... Elle présente aussi les parcours culturels de Ouagadougou et informe les passants du nouveau Festival des Arts de la Récupération. Elle est fière de sa capitale internationale culturelle et attractive.



Légende

- Parcours sportif
- Kizique
- Borne numérique pédagogique
- Quartiers pilotes et toitures énergétiques
- Vergers
- Pépinière
- Maraichage
- Jardins médicinaux



Aménagement du canal de Dassasgho: Création d'une promenade productive et sportive



Centre d'enfouissement de Kossodo: Passer d'un usage utilitaire à un usage récréatif



Musée National, Zone 1: Valoriser un patrimoine botanique et historique



Ronald MURUNGI
Urbaniste

Bagnoumana Bazo FOFANA
Géographe

Reena MAHAJAN
Architecte - Urbaniste

Emmanuel Thierry Archimède DIKOUmé TOUBÉ
Ingénieur en eau et environnement

Tebnoma Joseph KOLOGO
Architecte - Urbaniste

Ophélie ROBINEAU
Agronome - Géographe

«PARCOURS à l'ombre, au fil de l'eau »



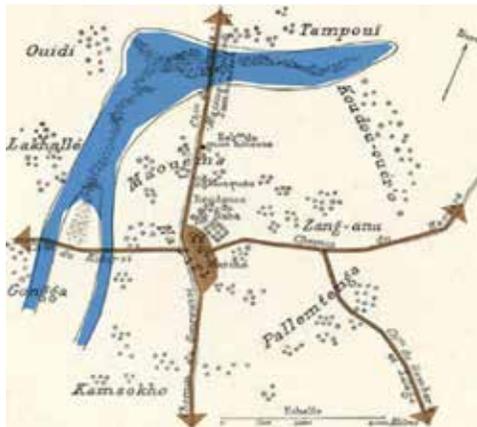
Le projet repose sur le triptyque eau, verdure, et espaces de vie.
À travers la connexion spatiale de ces trois éléments, il projette Ouagadougou en 2050 comme une ville basée sur un maillage vert et bleu qui connecte les espaces du quotidien depuis la cour familiale à la rue, support de l'économie populaire.
Pour une capitale résiliente, attractive et ouverte sur le monde...

S'APPUYER SUR LES RELATIONS HOMME-MILIEU

RETOUR AUX SOURCES POUR SE PROJETER VERS LE FUTUR

«Ouagadougou n'a pas peur du futur»,
tel est le dicton de cette ville

Pourtant, il est difficile d'imaginer le futur sans assurer ses bases... Pour cela, revenons sur l'histoire de Ouagadougou. Cette ville a été bâtie comme le cœur du royaume des Mossi, sur un marécage qui assurait la protection des habitants. Il y avait alors un rapport fort entre l'homme et le milieu naturel. L'eau était protectrice. Puis, l'absence de contraintes physiques a engendré une expansion horizontale de Ouagadougou sans fin et sans cadre. La capitale du Burkina Faso compte aujourd'hui près de 3 millions d'habitants et couvre 550km² ; les projections prévoient 10 millions d'habitants et une emprise spatiale multipliée par trois d'ici 2050 si aucune densification n'est réalisée.



Aux origines, royaume Mossi et eau protectrice



L'EAU



LA VERDURE



LES ESPACES DE VIE

Trois constats

Trois éléments à connecter

A mesure que la population augmentait et que la ressource en eau diminuait, le rapport à l'EAU s'est progressivement perdu. Entre sécheresses et inondations, l'eau est devenue une menace

La VERDURE fait défaut dans l'espace urbain et rend la population vulnérable au changement climatique

Le tissu urbain très lâche offre de nombreux espaces-ressources, utilisés par les habitants comme autant d'ESPACES DE VIE (économie populaire et logement)

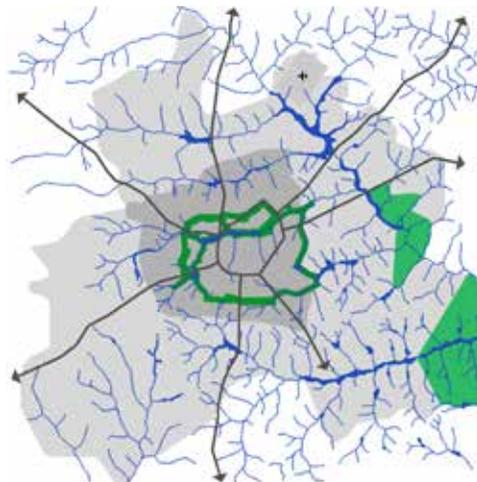
À l'aune de ces constats, comment construire Ouagadougou résiliente, à l'horizon 2050, en s'appuyant sur l'alliance entre l'eau, la verdure et les espaces de vie ?

UN SYSTÈME FRACTAL

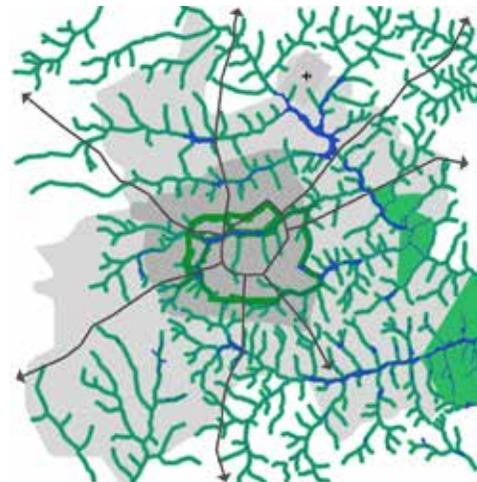
CLÉ DE VOUTE DE L'ORGANISATION DU TERRITOIRE

L'observation des réseaux hydrographiques, des espaces de verdure qui y sont liés, et des réseaux routiers existants fait ressortir un système fractal. Ce type de système, qui existe dans la nature, consiste en la réplication d'unités de base identiques, qui, en s'additionnant, forment un ensemble cohérent. Ce système peut être une clé pour penser Ouagadougou

en 2050 en se basant sur les potentialités écologiques du milieu. En effet, il ne s'agit pas de penser l'urbanisation comme un continuum, mais comme la réplication de systèmes à petite échelle, articulant eau, verdure et espaces bâtis ou non. Ceci conduit, à plus grande échelle, à un système urbain polycentrique, constitué de quartiers articulant ces trois éléments.



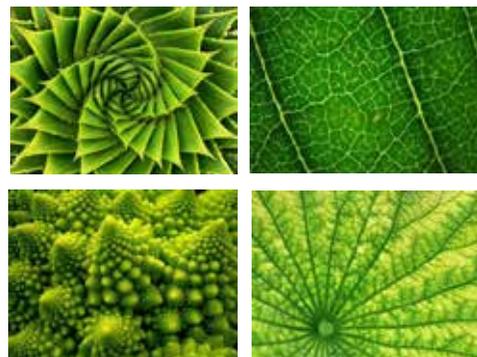
Grand territoire de Ouagadougou «bleu »



Grand territoire de Ouagadougou « vert »



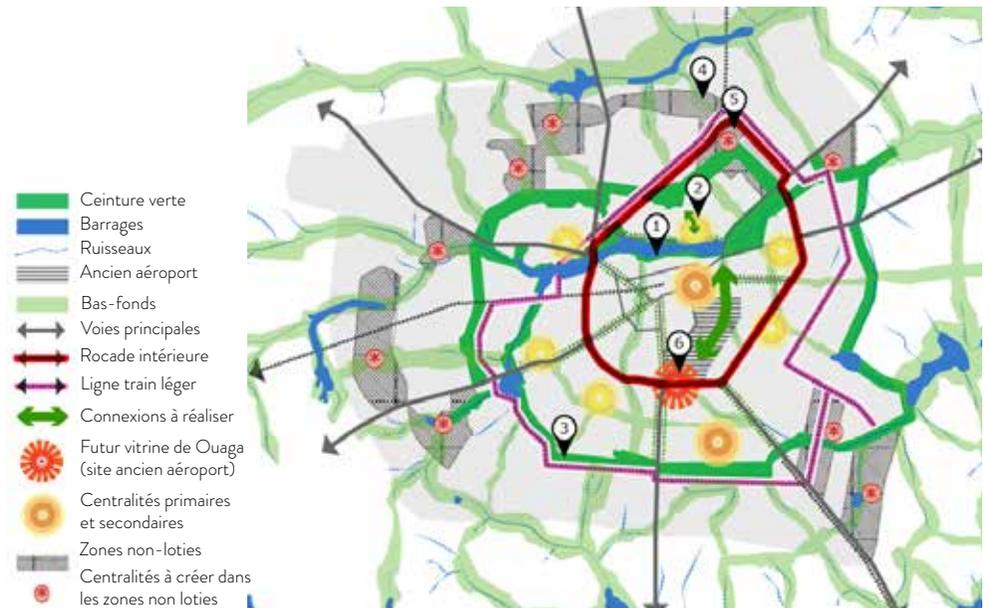
Représentation schématique du système fractal à Ouaga



Systèmes fractaux dans la nature

Axes de développement du projet

- (1) La **gestion de l'eau pluviale et des déchets** à différentes échelles, pour économiser les ressources en eau et réduire les inondations
- (2) La **création d'un maillage vert continu** assurant un climat plus vivable et préservant la santé des habitants
- (3) Une **mobilité** qui connecte les différentes centralités de la ville, et qui s'inscrit dans une mobilité liée aux axes de verdure
- (4) Des espaces publics gérés comme des **espaces communs pour l'économie populaire** (agriculture, commerces)
- (5) Une **densification de l'habitat** à travers des nouveaux modes d'habiter et une mise en valeur de l'habitat non loti
- (6) Un **nouveau site urbain « vitrine de Ouagadougou »** au niveau international à travers la requalification de l'aéroport



Carte des enjeux et des axes de développement du projet « PARCOURS »

Le système fractal étant un système qui se réplique, nos exemples se centreront sur une centralité de Ouagadougou: le quartier de Tanghin, situé au Nord-Est de la ville



DE LA GOUTTE D'EAU AU BARRAGE

RETISSER LE LIEN AVEC L'EAU

Impossible d'imaginer Ouagadougou en 2050 sans eau. La capitale du Burkina Faso, de par sa situation géographique, présente des vulnérabilités liées à l'eau, entre inondations en saison des pluies et stress hydrique en saison sèche. Gérer l'eau et son écoulement est fondamental pour retisser le lien avec l'eau. Notre proposition vise à favoriser l'infiltration nécessaire pour recharger la nappe souterraine et réduire la vitesse d'écoulement des eaux pluviales. Elle se décline à deux niveaux:

> À l'échelle des ménages, l'eau de pluie est recueillie et stockée dans des *impluviums* souterrains - des tanks -, qui sont accessibles par un orifice, comme un puits. L'eau recueillie peut servir pour la lessive, l'arrosage ou le nettoyage et permet de réduire la pression sur

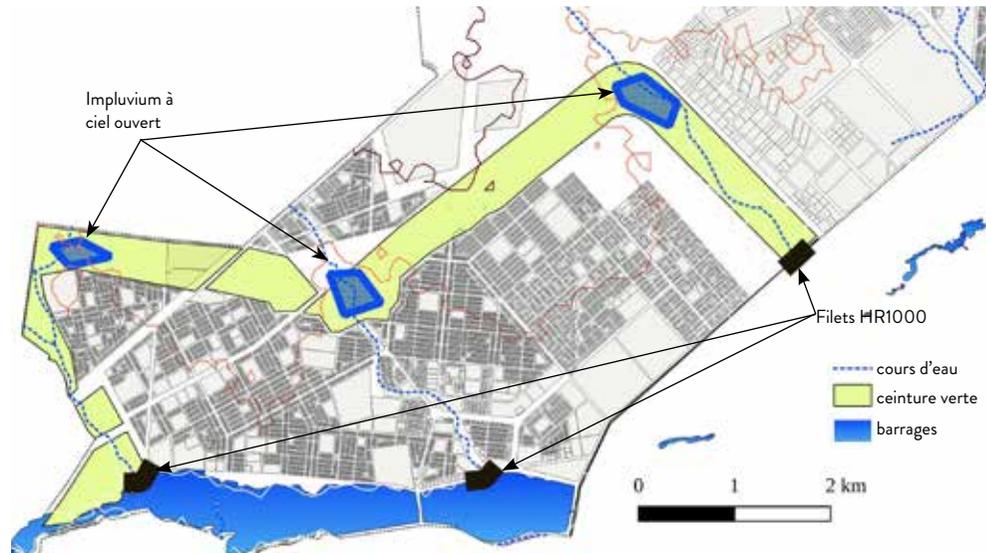
la ressource en eau potable. Le système est répliquable à l'échelle des îlots d'habitations.

> À l'échelle des quartiers, des zones de dépression sont sélectionnées pour implanter des *impluviums* à ciel ouvert, ayant pour vocation de créer des zones de rétention des eaux pluviales. Ces oasis urbaines sont des espaces multifonctionnels: lorsque les *impluviums* sont pleins, ils offrent un espace au bord de l'eau, vert et pouvant accueillir des productions agricoles. En saison sèche, ces zones dépressionnaires peuvent être utilisées pour d'autres usages (terrain de foot ou de pétanque, théâtre extérieur, maquis...)

Gérer les déchets, un enjeu crucial pour l'eau

On estime à 300 000 tonnes la quantité totale de déchets que génère annuellement la ville de Ouagadougou. Ces déchets posent des problèmes d'insalubrité et d'encombrement des canaux d'écoulement des eaux, augmentant les risques d'inondation chaque saison des pluies. Les barrages, exutoires des canaux, s'encombrement alors de débris qui réduisent d'autant la capacité de stockage des eaux de ces réservoirs, et donc les réserves pour l'usage domestique. Il s'agit donc de réduire considérablement les charges solides des barrages en agissant à trois niveaux:

> À l'échelle du ménage: tri des déchets fermentescibles, des combustibles non classés (gravats, pierres, etc.) et des déchets plastiques dans les ménages



Exemple d'implantation d'impluvium à ciel ouvert et de filets HR1000 à Tanghin

> À l'échelle des quartiers : 1) utilisation de filets type HR1000, placés stratégiquement sur les drains menant aux barrages. Ces filets sont une superposition de maillages très résistants permettant de retenir plusieurs mètres cubes de macro déchets, 2) valorisation des centres de précollecte comme source de matières premières pour les PME et associations travaillant sur le recyclage.

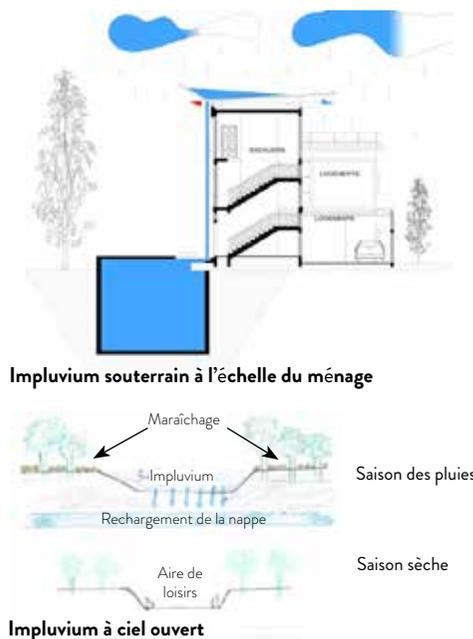
> À l'échelle du centre de traitement et de valorisation des déchets (CTVD) la valorisation se fera par la méthanisation et l'incinération. Les résultats produiront du biogaz et de l'énergie, sous forme de chaleur et d'électricité reinjectable dans le circuit de l'énergie de la ville (électricité domestique, bus circulant au gaz, etc.)



Filets placés à la sortie des canaux d'assainissement

MOYENS DE MISE EN OEUVRE

- Réduction de la charge de déchets:
- > Actions de sensibilisation au niveau des ménages (tri et moindre utilisation du plastique)
 - > Collecte des déchets dans les filets par les associations de collecte agréées par la mairie
 - > Promotion de l'entrepreneuriat social
 - > Contribution financière des habitants pour soutenir le transport des déchets aux différents centres de précollecte



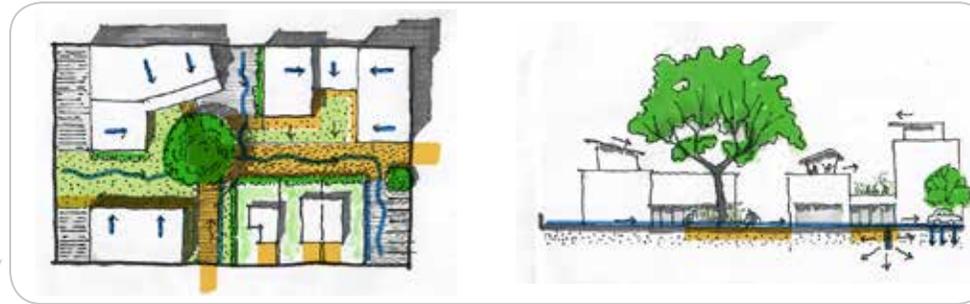
DE LA COUR ARBORÉE À LA VILLE VERTE

DES CORRIDORS ÉCOLOGIQUES DANS L'ESPACE URBAIN

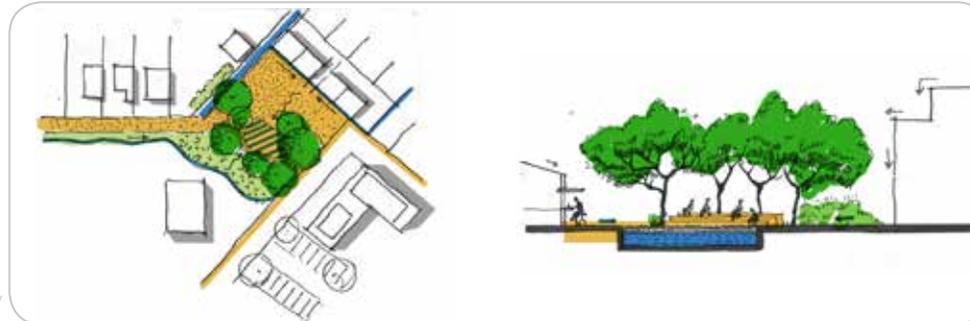
Continuum vert et bleu

Parcours de la cour familiale à la ceinture verte

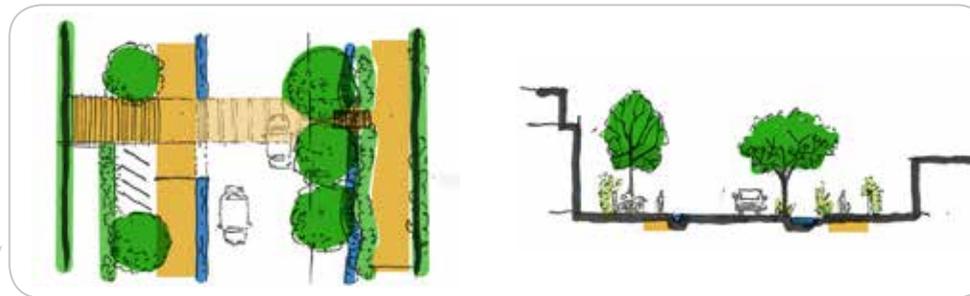
Dans la cour, l'arbre a une place centrale (ombre, convivialité)



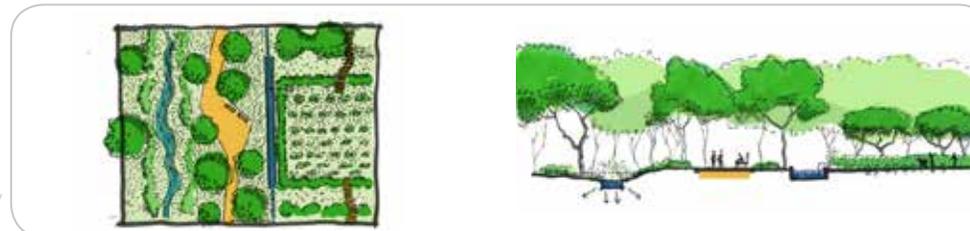
Dans les quartiers, les espaces ombragés sont des espaces de convivialité, de loisirs et de rencontre entre les habitants



Dans la rue, les arbres et le maraîchage créent des microclimats et permettent de circuler à l'ombre



La ceinture verte est un rempart à la chaleur, la poussière, mais aussi aux nuisances de la zone industrielle pour le quartier de Tanghin. Elle abrite des espaces boisés, des espaces de loisirs et des productions agricoles.



La ceinture verte comme lieu d'activité

La pérennité de la ceinture verte ne peut qu'être basée sur l'implication des habitants. Pour cela, son utilisation pour des activités génératrices de revenus compatibles avec la préservation des espaces naturels sera favorisée : ainsi la ceinture verte aura la double fonction de participer à l'amélioration du milieu urbain et de permettre à des ménages précaires de générer des revenus.



Cultures dans la forêt classée de Bobo-Dioulasso

MOYENS DE MISE EN OEUVRE

Établissement de contrats avec des associations de producteurs maraîchers, éleveurs semi-extensifs, de productrices de beurre de karité. Conditions : préservation des arbres, plantation d'espèces utiles (karité, moringa, manguier, margousier, néré, etc.), et interdiction d'utiliser des intrants chimiques. Ces types de contrats existent à Bobo-Dioulasso pour la préservation des forêts classées. Budget dédié pour l'entretien de la ceinture verte: Paiement d'une taxe par les personnes ayant une activité économique sur la trame verte pour participer à son entretien + budget alloué par la mairie.

UNE MOBILITÉ REPENSÉE POUR CONNECTER LES ESPACES DE VIE

À l'horizon 2050, la mobilité sera un challenge dans le territoire du grand Ouagadougou. Ce challenge est l'opportunité de repenser le transport public. La stratégie proposée repose sur un système intermodal combinant des moyens de transport complémentaires:

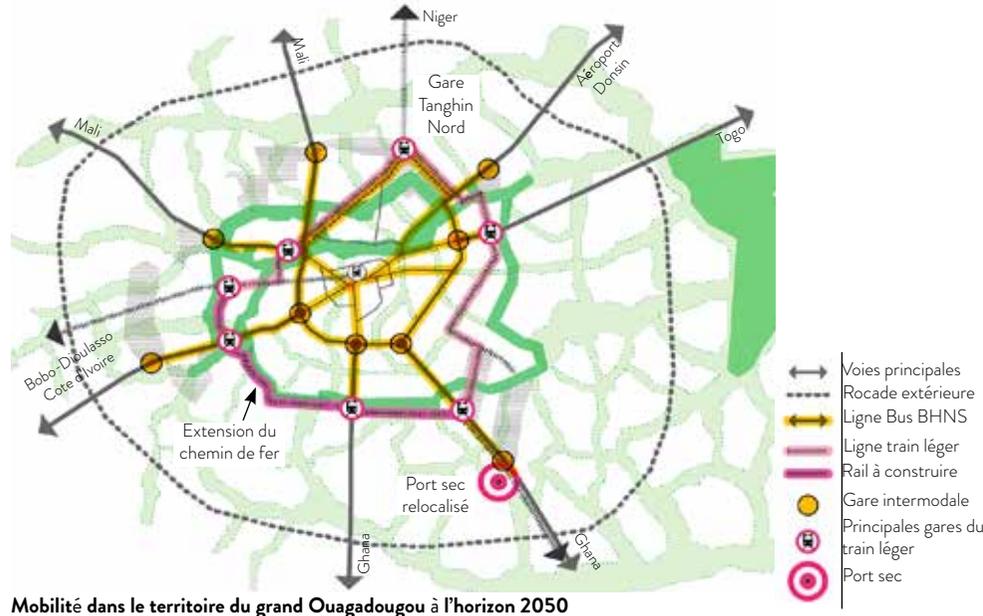
> Le transit des gros porteurs sera limité aux rocades intérieure et extérieure permettant de contourner la ville et d'accéder à la zone industrielle de Kossodo et au Port Sec relocalisé au Sud-Est, sur l'axe menant au Ghana

> Un train léger créera une boucle autour de la ville. Au Nord cet axe sera commun avec les trains ralliant Bobo-Dioulasso à Ouagadougou. Une gare de dépôt/chargement de marchandises sera située à «Tanghin Nord». Un terminus sera situé à la gare SITARAIL

> Des bus rapides de type BHNS (Bus à Haut Niveau de Service) circuleront dans des couloirs dédiés sur des avenues. Ils emprunteront les axes principaux du cercle interne de Ouagadougou. Les terminus seront au sud de l'aéroport et le site de la SITARAIL

> Des bus desserviront l'intérieur des quartiers en améliorant le service existant de la SOTRACO

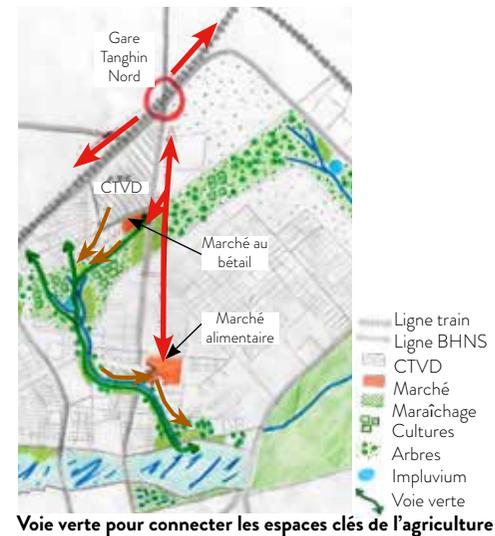
> Des connexions locales arborées favoriseront la mobilité douce (piétons/vélos)



CONNECTER LES ESPACES CLÉS DE L'AGRICULTURE

Favoriser la production agricole est un enjeu clé pour Ouagadougou tant du point de vue environnemental que socio-économique. Nous proposons d'appuyer le développement, de l'agriculture urbaine de deux manières:

> Favoriser l'installation d'activités agricoles sur les espaces non constructibles: 1) sur la ceinture verte (culture pluviale, élevage, arboriculture et maraîchage) et 2) près des ressources en eau (maraîchage et pépinières). La présence de ces activités permettra à la fois de sécuriser les espaces (présence continue en journée), mais aussi de les rendre agréables (entretien des espaces, nettoyage)



> Favoriser la mobilité liée aux activités agricoles en créant des connexions spatiales entre les lieux de productions, les espaces de fournitures d'intrants, et les espaces de commerces. Cette mobilité est un élément central de la pérennité de l'agriculture. À Tanghin, nous proposons la création d'une voie verte dédiée aux piétons, aux vélos et aux charrettes, qui traversera le quartier le long d'un ruisseau temporaire. Cette voie reliera les quartiers au nord de la ceinture verte aux barrages et au centre-ville plus au sud; elle permettra de relier le Centre de Traitement et de Valorisation des Déchets (CTVD), le marché au bétail relocalisé (tous deux sources de compost et de fumure), les sites maraîchers et le marché au cœur de Tanghin devenu un important marché de denrées alimentaires grâce à sa connexion au réseau transport urbain (desservi par le bus-tram et proche de la gare Tanghin-Nord).

MOYENS DE MISE EN OEUVRE

Extension des rails existants pour boucler le chemin de fer au sud de la ville

Bus BHNS roulant au gasoil dans un premier temps, puis alimentés par l'énergie biogaz produite au CTVD

Installation de maraîchers via des projets, en créant des forages le long des axes routiers traversant la ceinture verte => création d'emploi et prévention contre les constructions informelles

DU COMMERCE DE PROXIMITÉ A LA VILLE BOUILLONNANTE

RÉVÉLER L'ÉCONOMIE ET L'INGÉNIOSITÉ POPULAIRE

« Est situationniste celui qui s'emploie à construire des situations. Faisons l'hypothèse qu'il n'y aurait pas de grands projets urbains, mais une succession d'attentions portées aux choses et aux gens qui formeraient un ensemble de situations singulières réparties sur le territoire. (...) Chaque situation (...) fait partie d'un système plus large, en révèle la logique d'ensemble tout en témoignant du caractère spécifique du lieu à partir duquel et sur lequel elle se construit (...) Implanter un bâtiment partir de la géographie en l'inscrivant dans une histoire comme dans un site, c'est d'une certaine façon lui conférer un caractère urbain et (...) faire bénéficier ses utilisateurs d'un plus grand confort ». Jean-Louis Violeau

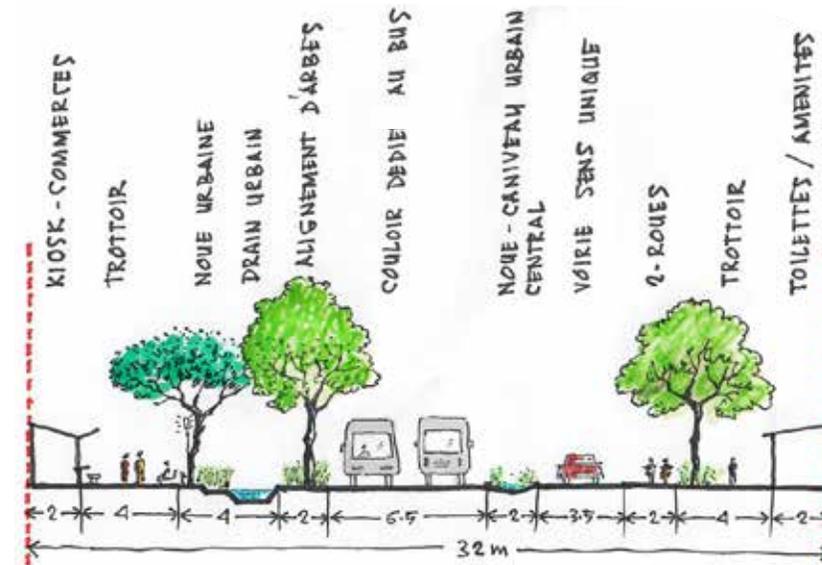
À Ouagadougou, l'espace public est un espace-ressource pour de nombreux habitants qui y développent des activités économiques informelles. Ces activités sont une source de revenus pour une grande partie de la population, et sont aussi un atout pour la ville par leur dynamisme économique, leur ingéniosité, et l'économie circulaire qu'elles permettent de mettre en place.

La gestion de cet espace public ainsi utilisé est un élément central de la ville de Ouagadougou pour assurer une cohabitation sereine entre tous les habitants et appuyer cette richesse qu'est l'ingéniosité populaire.

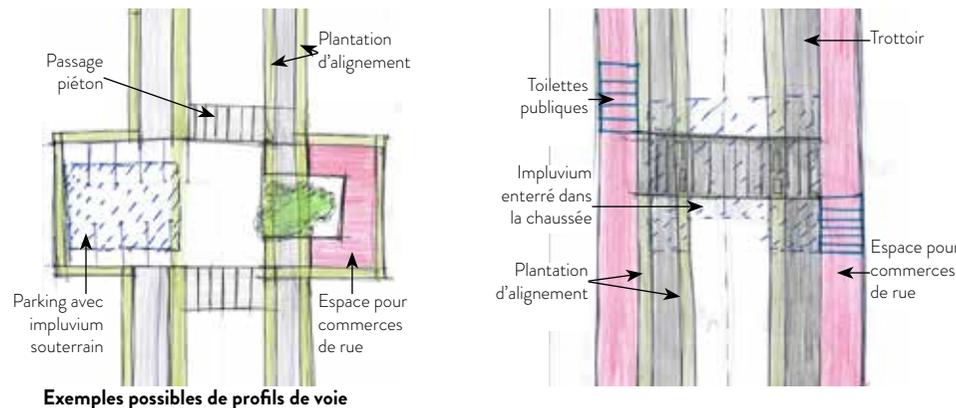
Un élément central de notre proposition consiste à renverser le principe de planification top-down pour aller vers des aménagements « bottom-up » qui prennent en compte les usages qui sont déjà développés sur les espaces. Ceci passe par des aménagements inclusifs. Aménager les voies de manière inclusive consiste en l'élaboration de profils de voies adaptés aux usages et en la prise en compte de l'utilisation effective des espaces par les habitants: créer des situations particulières en fonction des usages géographiques différenciés.

Dans le Ouagadougou de demain, les rues incluront à la fois des espaces pour les commerces de rue, les piétons, les rencontres, la circulation motorisée, le stationnement et des toilettes publiques ; tout ceci en préservant les arbres sources d'ombre et de fraîcheur.

Les profils de voie seront différents selon que l'on situe sur un axe passant – donc attractif pour les commerces de rue – ou un axe secondaire au cœur des quartiers ou l'utilisation pour les événements familiaux est répandue.



Profil de voie intégrant un couloir dédié au bus



Exemples possibles de profils de voie



MOYENS DE MISE EN OEUVRE

Mise en place d'outils de concertation à l'échelle des quartiers pour créer une planification bottom-up par section de rue

Expérimentation d'aménagements dans des espaces de marchés, des sections de rue et des espaces situés devant des bâtiments fréquentés (hôpital, centre administratif, etc.)

Extrapolation des concertations et des expérimentations en élaborant des profils de voie

DE LA COUR FAMILIALE AUX ESPACES PARTAGÉS

DENSIFIER POUR MIEUX SE LOGER TISSU URBAIN

Les politiques actuelles de gestion foncière et de production de logements à Ouagadougou ne sont pas adaptées au contexte de forte croissance démographique de la population. Cela crée des problèmes d'accès au logement pour tous, une urbanisation consommatrice d'espace et l'expansion des zones d'habitat spontanée (non loti).

L'étalement urbain actuel est accentué par l'habitat individuel sur des parcelles vastes, la pauvreté en milieu urbain et la spéculation foncière accrue. Nous proposons des typologies alternatives d'habitat, un renforcement des moyens de subsistance des communautés et une régulation foncière permettant de limiter la spéculation.

Pourquoi densifier?

- > réduire les dépenses lourdes en infrastructures
- > conserver une ville à taille humaine
- > rapprocher les populations des aménités et équipements
- > créer des milieux compacts permettant une meilleure qualité des espaces publics partagés,
- > créer une diversité architecturale
- > laisser plus de place aux espaces naturels et cultivés dans la ville
- > avoir des espaces publics animés et vivants

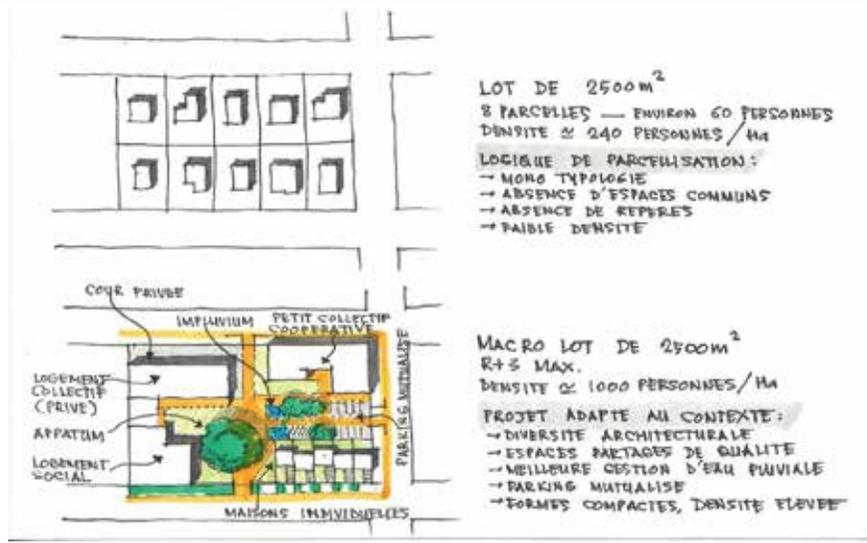
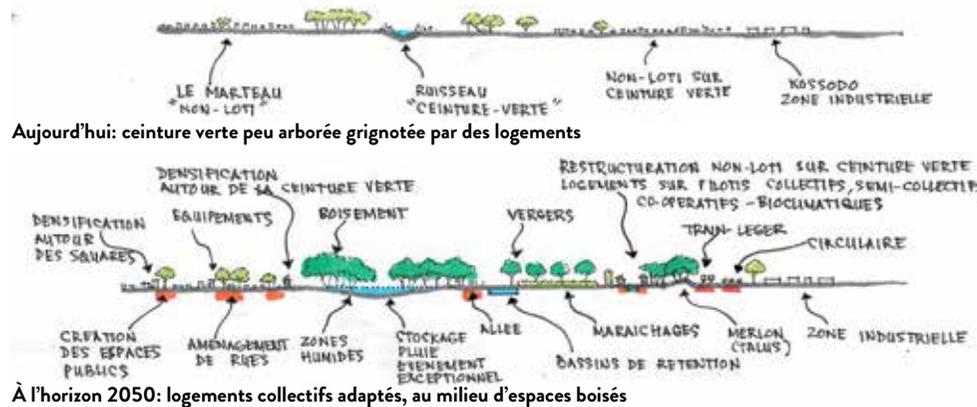
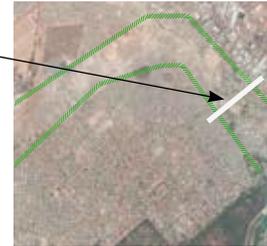
Mieux habiter le non loti

Le non loti est efficient en termes d'utilisation de l'espace. Nous proposons deux scénarios :

- amélioration du non loti en se basant sur les structures et les usages déjà en place: amélioration des voies de circulation, accès à l'eau et l'électricité via des systèmes alternatifs, renforcement des espaces publics, etc.

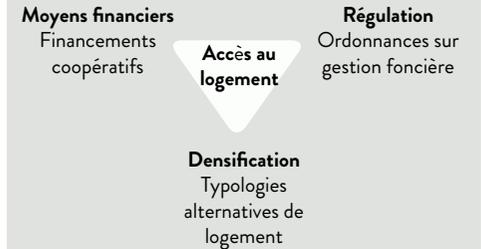
- pour les habitations (loties et non loties) construites sur la ceinture verte, remplacer le déguerpissement par la restructuration de l'habitat : logements collectifs adaptés à l'environnement de la ceinture verte (c.-à-d. espace protégé en zone inondable): habitat sur pilotis avec cour commune et espace sous pilotis utilisable pour des activités domestiques

Lieu pris pour exemple : non loti du Marteau en bordure et sur la ceinture verte



Transition du lotissement horizontal vers des formes urbaines plus compactes

MOYENS DE MISE EN OEUVRE



Introduction du financement coopératif en tant que financement subsidiaire, par des mécanismes tel que des Sociétés Coopérative d'Épargne et de Crédit (SACCOs), des coopératives de logement (comme l'Union Coopérative de Logement en Ouganda), les ONG, et les Organisations de la Société Civile intervenant dans la question du logement (comme Yaam Solidarité au Burkina Faso). Les membres devront épargner collectivement dans le but d'accroître leur capacité financière à accéder à une hypothèque sur le logement.

Création d'une ordonnance sur la gestion foncière pour superviser la spéculation foncière et assurer une médiation entre les différentes parties impliquées dans la gestion des terres de la ville, en particulier la mairie centrale, les chefs traditionnels et les promoteurs immobiliers

Instauration d'une taxe sur la spéculation foncière collectée par les autorités municipales afin d'augmenter l'assiette de la taxe foncière de la ville. Ceci pourrait être réinvesti dans le logement social.

OUAGADOUGOU A L'HORIZON 2050

CRÉER UN ESPACE MIXTE AU RAYONNEMENT INTERNATIONAL

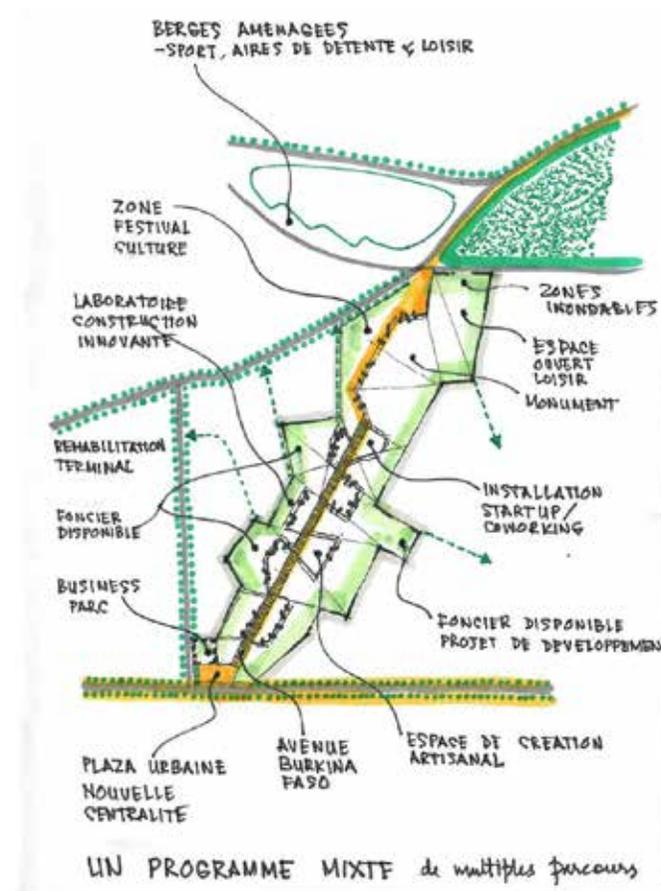
Ouagadougou en 2050 aura un rayonnement international. Cette ville est une ville carrefour, une ville événementielle; c'est une image à conforter.

Les propositions élaborées jusqu'ici visent à rendre la ville plus vivable et plus attractive. Nous proposons de compléter notre projet par une initiative forte, innovante et ambitieuse.

Le projet est de requalifier le site de l'aéroport en une véritable **vitrine du Burkina Faso de demain**, connectée au reste de la ville par son réseau de mobilité et son continuum vert et bleu. Par ailleurs, cet espace sera fortement végétalisé et parsemé de bassins de rétentions d'eau pluviales.

Les nouvelles technologies côtoieront l'eau et le végétal. Il s'agira d'aménager une zone mixte où entreprises innovantes, arts et culture, commerces, logements et loisirs cohabiteront pour créer une dynamique de compétitivité internationale et faire de cet espace le centre névralgique de Ouagadougou pensé pour les Ouagalais. Des places publiques et des salles de spectacles pour des fêtes populaires, des foires, des festivals de musiques internationaux, et des conférences viendront consolider l'offre culturelle de Ouagadougou.

L'ouverture de nouvelles lignes de transport douces à travers le végétal, et les nouveaux modes de transport public participeront au marketing urbain. Ouagadougou: ville fluide, ville verte, ville bleue !



CONCLUSION

L'espace mixte « vitrine du Burkina de demain » devient le troisième axe d'un triptyque basé sur un axe bleu (l'eau et les barrages), un axe vert (continuité de la ceinture verte, du parc Bangré Weogo et de l'aéroport), et d'un axe économique dont le site de l'ancien aéroport est le cœur.



Le centre-ville autour de l'ancien site de l'aéroport sera connecté à toutes les polarités par effet fractal sur les zones environnantes et éloignées.

Ouagadougou en 2050 sera une ville cohérente avec une identité claire. Une ville qui renoue avec son histoire et son milieu.

Ouaga 2050 sera une ville inclusive où l'humain est placé au centre, une ville où s'expriment toutes les ingéniosités populaires qui font la richesse du pays.



Nicolaas KRAMER
Architecte

Dina BRAENDSTUP
Urban designer

Thierry COMPAORE
Architecte

Michaela SOLNICKÀ VOLNÀ
Architecte

Benewende Jean Didier YAMEOGO
Agro-écologiste

David Marcel Koussoyi ZOURÉ
Architecte



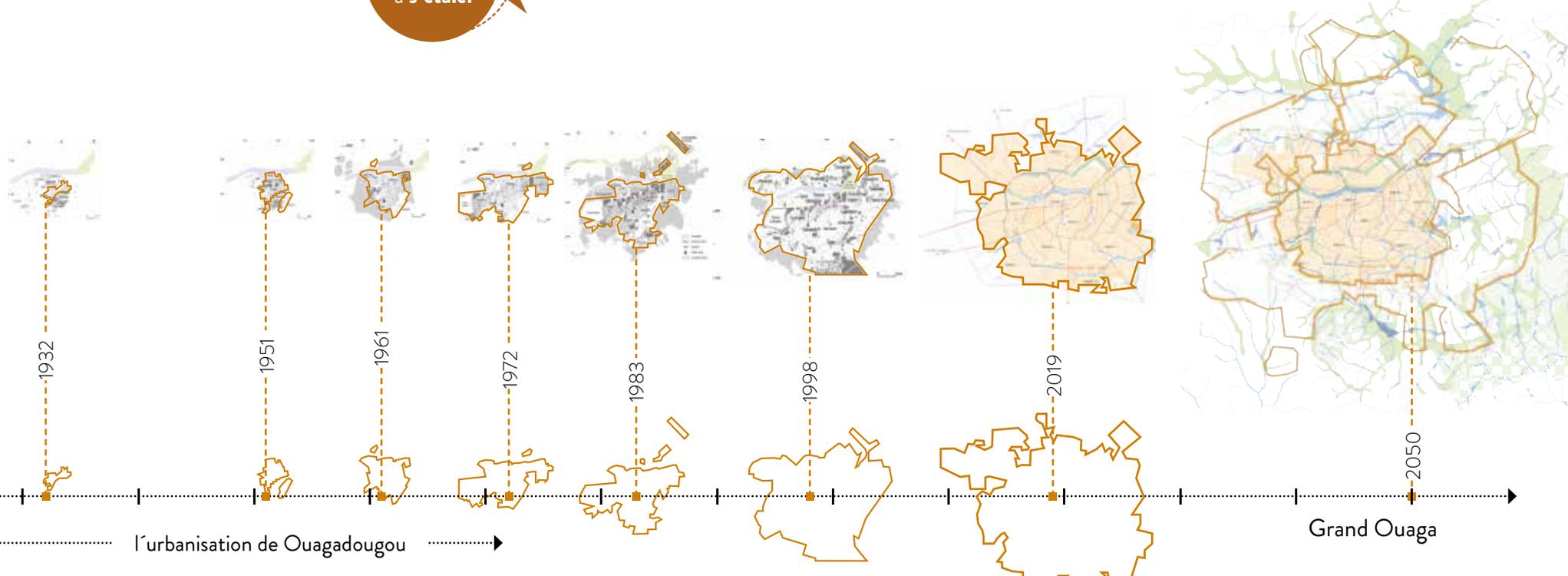
«Ouagalliance»

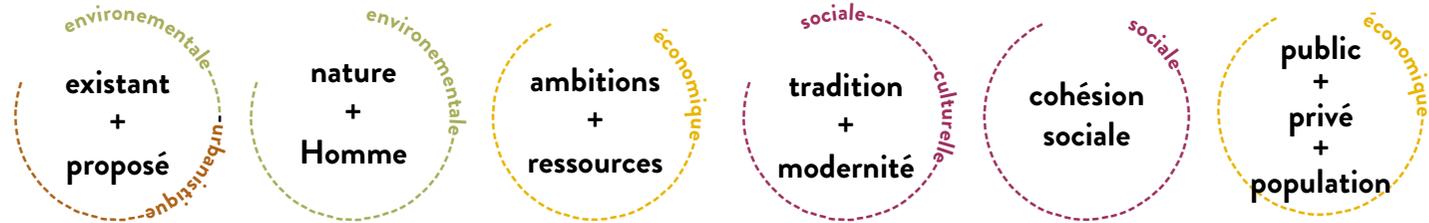
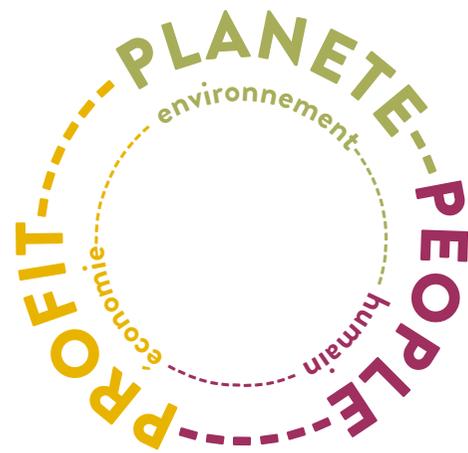
OuagAlliance est une approche globale et holistique qui préserve l'environnement vitale de Ouagadougou, et crée une ville dynamique, équitable et prospère. OuagAlliance s'interprète dans le sens large de l'équilibre, du partenariat, de l'association et de la complémentarité entre Environnement, l'Homme et Economie en proposant les alternatives équitables.

Mots Clés: holistique, vitalité, alliance, dynamique, équilibre, complémentarité, alternatifs, communication

Observations de Ouagadougou

Avec un lien historique à l'eau et sans les barrières géographiques, Ouagadougou observe une urbanisation dynamique conduite par les besoins de tous les habitants et accompagnée par des nombreux paradoxes...





Visions d'Alliance

L'approche de OuagAlliance s'interprète dans le sens large de l'équilibre, du partenariat, de l'association et de la complémentarité entre Environnement, l'Homme et Economie. C'est une approche globale et holistique qui préserve l'environnement vitale de Ouagadougou, et crée une ville dynamique, équitable et prospère. Le principe de base est l'alliance entre existant et proposé, nature et Homme, tout en gardant l'équilibre entre ambitions et ressources, valorisant la complémentarité entre tradition et modernité pour promouvoir le partenariat du public - privé - population.

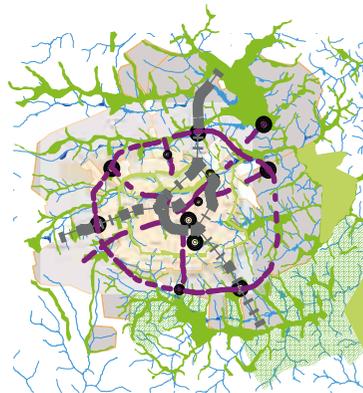
Sachant que l'eau est indispensable à la vie, le projet identifie le potentiel hydrographique qui sera mis en valeur pour préserver et renforcer le potentiel vert. L'accent sur la verdure comme un garant de survie est combiné avec une approche économique - comment générer de l'emploi et des revenus par la verdure. La verdure, partie intégrante du tissu urbain densifié et confortable, humanise l'urbanisation.

Dans une logique de l'intégration territoriale, le projet met également l'accent sur la polycentralité, la mobilité, l'accessibilité et la densification. L'alliance dans le sens de complémentarité des différents centres, favorisant le développement de l'ensemble à travers une stimulation réciproque, tout en restant ouvert et connecté à la région, la sous-régions et le reste du monde.

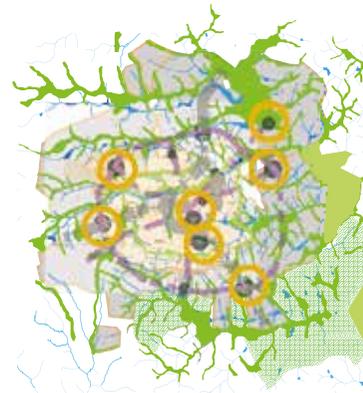
la vitalité
environnementale
protégée



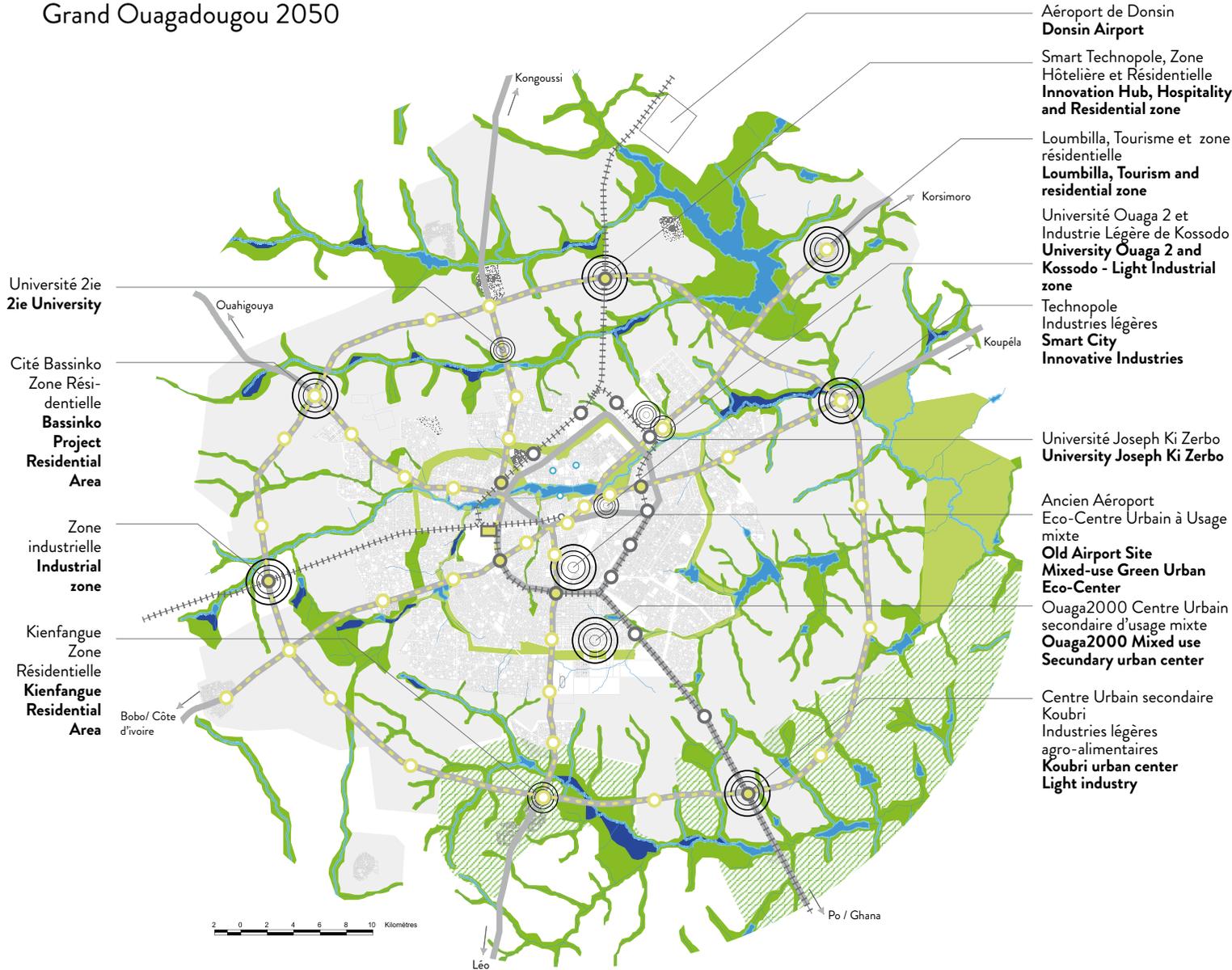
la mobilité et l'accessibilité du
potentiel
(Homme-économie)
assurée



la ville vitale
et dynamique
prospère



Grand Ouagadougou 2050



Mobilité et alliance bleu-vert

Paysage bleu/vert naturel du Grand Ouaga

Depuis sa création dans les années 70, la ceinture verte de Ouagadougou n'est malheureusement restée qu'au stade de concept car seule une infime partie de sa surface est végétalisée. Nous proposons de passer du stade de concept à celui de réalité en arrivant à une végétalisation effective de la ceinture verte de Ouagadougou. Cependant cela reste insuffisant pour garantir le bien-être futur de la ville qui continue de s'étendre bien au-delà de ses limites actuelles. Cette situation met en évidence l'importance de considérer une nouvelle structure plus grande que nous appelons «Alliance bleu-vert» : protection des cours d'eau naturels qui traversent le Grand Ouaga.

La création d'un large réseau d'infrastructures urbaines vertes et bleues est importante et sera bénéfique et pertinente à plusieurs échelles de la ville. C'est une réponse à plusieurs des nombreux défis auxquels est déjà confrontée la ville ; défis qui s'amplifieront dans le futur s'ils ne sont pas relevés dès maintenant. L'un des défis actuels est de s'adapter aux changements climatiques. L'alliance Bleu/vert contribuera à réduire la hausse des températures, réduire la pollution, stopper l'avancée du désert, servira de bouclier aux grands vents et améliorera le microclimat. Le défi particulièrement patent pour la ville, est la problématique de l'eau qui sera résolue à travers les infrastructures urbaines vertes et bleues qui seront tout aussi efficaces en saison sèche qu'en saison pluvieuse. Les zones inondables ne seront plus habitées, de nouveaux barrages et bassin de rétention d'eau stockeront l'eau pour les périodes arides. De nouveaux bassins de rétention d'eau seront identifiés dans le réseau d'infrastructures urbaines vertes et bleues afin d'être connectés au réseau de traitement et d'adduction d'eau potable pour renforcer l'offre qui atteint déjà la limite de ses capacités face à la demande.

L'alliance bleu/vert contribuera également à la promotion de l'agriculture urbaine et au maraichage,

développement urbain
2019-2050
urban development
2019-2050

zones vertes
à conserver
protected
green zones

cours d'eau water courses
barrage existant existing dam
barrage proposé proposed dam

centralité
importante
important
central area

++++ chemin de fer railway
voies principales goudronnées
principal tarmac road
voies principales avec ligne de bus rapide
principal tarmac road with fast bus lane

● intersection bus rapide - train
intersection of fast bus and train
● arrêt bus rapide
fast bus stop
● arrêt train
train stop

participant ainsi au développement de l'économie. Sur le plan social, les infrastructures urbaines vertes et bleues jouent un rôle important ; elles créeront des lieux de rencontre, de détente, d'activité sportive pour les citoyens.

La création de zones protégées réduira le potentiel d'aménagement des zones périphériques de Ouagadougou en zones résidentielles. Cette contrainte foncière aura pour effet la densification de l'habitat pour répondre à la demande en logement dans les 30 prochaines années. Cette densification contribuera à réduire le coût des infrastructures, des transports en commun et des autres commodités urbaines, tout en veillant à ce que chacun puisse disposer d'espaces verts à proximité.

En définitive, l'alliance bleue / verte renforcera le bien-être de Ouagadougou, la santé des habitants et établira des liens/alliances dans toute la ville.

Mobilité

La combinaison, le réseau de mobilité à celui des infrastructures urbaines vertes et bleues crée une nouvelle approche de l'accessibilité et de la connexion. La périphérie sera reliée au centre-ville et les zones naturelles plus éloignées de la ville peuvent devenir des attractions du week-end pour les touristes internationaux et locaux. Une nouvelle technopole (smart hub) est proposée à proximité du futur aéroport de Donsin, reliée par les transports en commun aux

universités et au centre-ville. L'implantation et le développement d'hôtels, de zones résidentielles et d'entreprises innovantes sera encouragé dans cette zone. Outre l'effet économique de la connexion de zones complémentaires, le réseau de mobilité deviendra un moyen de transport alternatif attrayant qui réduira les problèmes de congestion du trafic, qui atteindront un niveau critique d'ici 2050.

Créer un vaste réseau de transports en commun à différents niveaux:

- A l'échelle nationale et internationale : trains (passagers et fret)
 - améliorer la ligne de train existante vers la Côte d'Ivoire (Bobo)
 - compléter la ligne de train vers le Niger
 - poursuivre la mise en œuvre d'une ligne de train vers le Ghana
- A l'échelle du Grand Ouaga (passagers et marchandises)
 - améliorer les lignes existantes et construire de nouvelles lignes vers les zones économiques environnantes le Ouaga (zones résidentielles, industrielles, les centres de collecte et/ou traitement et valorisation des déchets, etc.)
- A l'échelle de Ouaga
 - Améliorer la voie ferrée existante
 - Créer une boucle qui relie entre elles les centralités de Ouaga
- A l'échelle du Grand Ouaga : bus / tram rapide (passager)
 - Connecter le centre-ville aux zones d'activités périphériques
 - Connectez les centralités non desservies par une ligne de train circulaire
- A l'échelle du piéton, cycliste
 - Reliez les arrêts de bus aux les zones vertes et d'activités, par des voies

piétonnes. Les plantations d'alignement permettront un ombrage permanent tout le long du trajet piéton. L'aménagement des trottoirs redonnera leur place aux piétons de manière inclusive

Comment faire mettre en place ce réseau infrastructures urbaines vertes et bleues ?

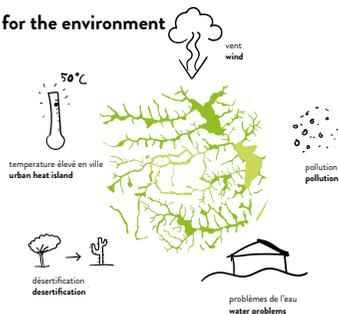
- Sur le plan législatif, sécuriser les rives des différents cours d'eau, en les classant dans la catégorie des zones protégées ; Zones non aedificandi pour l'habitation, l'activité commerciale, etc.
- Réaliser de nouveaux barrages, afin de mettre en place un système de gestion intégré des ressources en eau pour le Grand Ouaga. Capable de satisfaire la demande en eaux pour le ménages été les industries.

Mise en place des transports en commun à Ouagadougou

- Définir, avec la population, les itinéraires les plus pertinents
- Planifier le processus de réalisation travaux sur 30 ans
- Débuter immédiatement le processus de réalisation des plantations d'alignement sur les axes connectant les importants pôles de transport, créant ainsi un parcours piéton ombragé invitant à la marche
- Les centres secondaires bénéficieront directement des retombées de la mise en place d'une connexion de transport
- En lieu et place de la création de lignes exclusivement dédiée au bus, elles seront intégrées au réseau routier existant. Cela renforcera le trafic routier tout en intégrant une ligne expresse.
- Au lieu de créer plus de tarmac pour créer une voie réservée aux bus rapides, celui-ci sera construit sur des parties existantes de routes goudronnées. Cela entraînera une augmentation des embouteillages sur ces itinéraires, tout en ayant un bus rapide empruntant le même itinéraire. Cela incitera les personnes à vivre plus près de leur travail (demande d'immeubles d'habitation, densification de la ville) ou à prendre le bus. Même si aucune intervention n'était effectuée, ces routes seraient également de plus en plus bloquées par le trafic individuel dans un très court terme.
- Après 20 ans, en fonction de l'intensité d'utilisation, les voies réservées aux bus peuvent être converties en lignes de tramway.

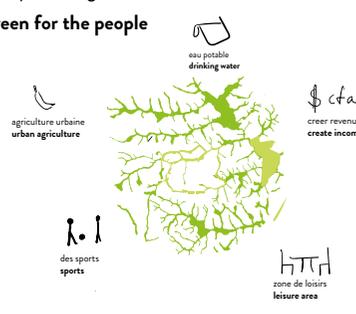
Vert pour l'environnement

Green for the environment



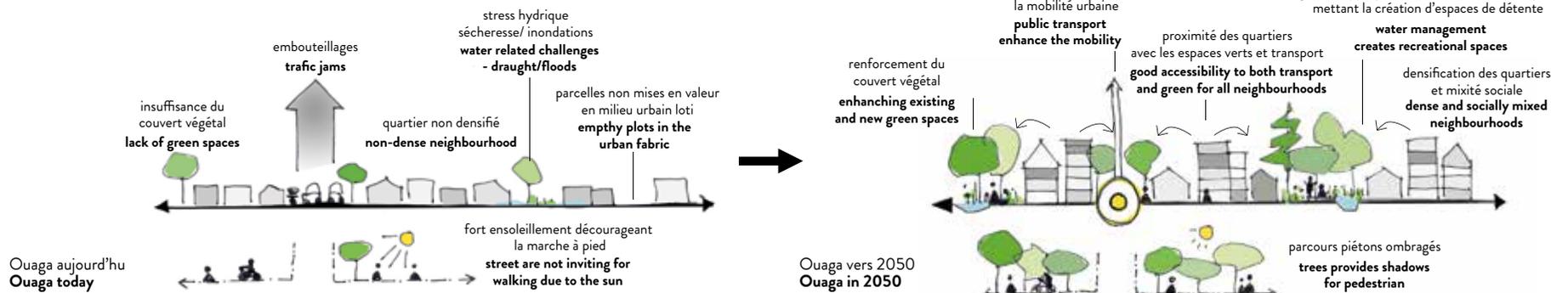
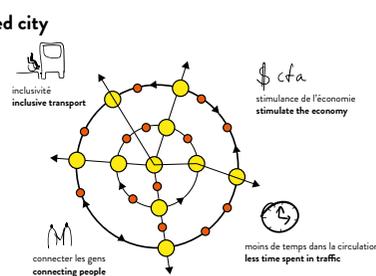
Vert pour les gens

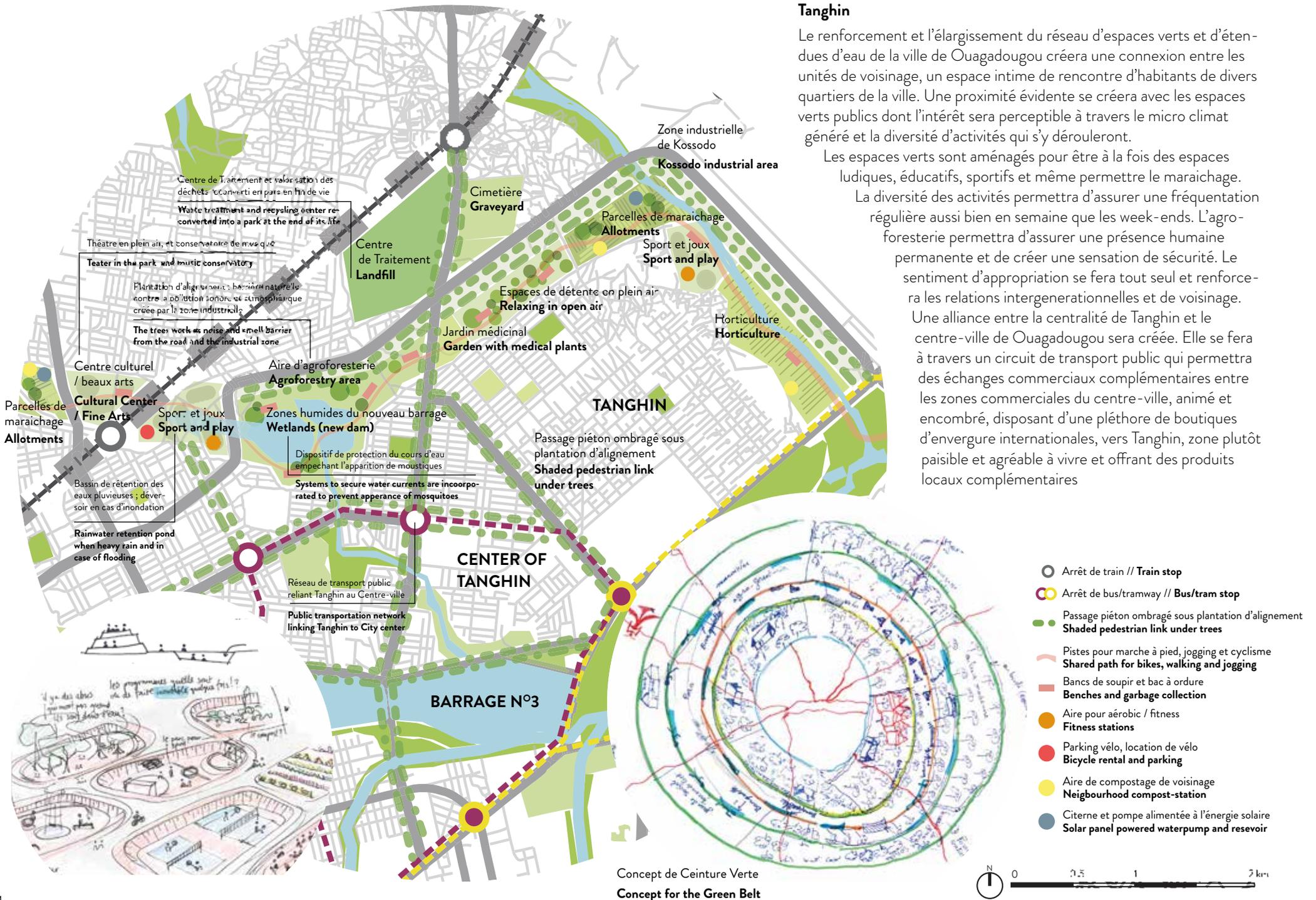
Green for the people



Ville connectée

Connected city





Tanghin

Le renforcement et l'élargissement du réseau d'espaces verts et d'éten- dues d'eau de la ville de Ouagadougou créera une connexion entre les unités de voisinage, un espace intime de rencontre d'habitants de divers quartiers de la ville. Une proximité évidente se créera avec les espaces verts publics dont l'intérêt sera perceptible à travers le micro climat généré et la diversité d'activités qui s'y dérouleront.

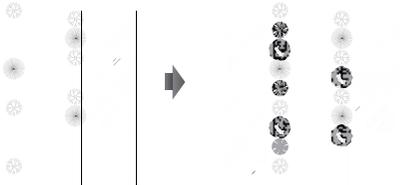
Les espaces verts sont aménagés pour être à la fois des espaces ludiques, éducatifs, sportifs et même permettre le maraichage. La diversité des activités permettra d'assurer une fréquentation régulière aussi bien en semaine que les week-ends. L'agroforesterie permettra d'assurer une présence humaine permanente et de créer une sensation de sécurité. Le sentiment d'appropriation se fera tout seul et renforcera les relations intergénérationnelles et de voisinage. Une alliance entre la centralité de Tanghin et le centre-ville de Ouagadougou sera créée. Elle se fera à travers un circuit de transport public qui permettra des échanges commerciaux complémentaires entre les zones commerciales du centre-ville, animé et encombré, disposant d'une pléthore de boutiques d'envergure internationales, vers Tanghin, zone plutôt paisible et agréable à vivre et offrant des produits locaux complémentaires

Concept de Ceinture Verte
Concept for the Green Belt

Plantation d'alignement

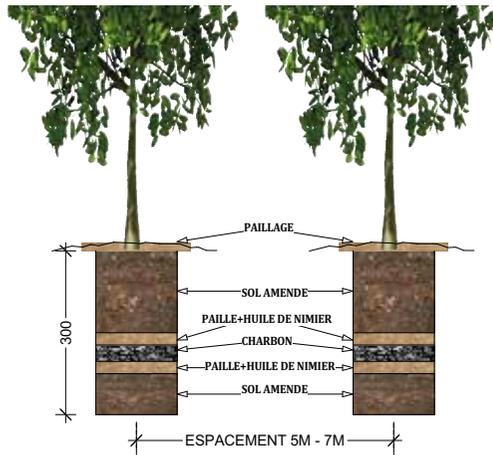
La plantation des nouveaux arbres, le long des rues, permettra de renforcer le couvert végétal existant et garantir sa continuité pour créer un parcours piéton ombragé. L'entretien des nouveaux arbres plantés sera confié aux occupants immédiats des parcelles riveraines (habitation, commerce, etc.)

Les espèces locales (acacia, néré, moringa, etc), arbres fruitiers ou ayant un feuillage important seront privilégiés selon la morphologie du sol. Un espacement de 5m à 7m sera respecté selon l'espèce plantée et la configuration du milieu.



Fonctionnement du principe

- Juillet- septembre (hivernage): début du reboisement
- Octobre-janvier (période froide): exploitation par la plante de l'eau stockée dans le trou
- Février-mars (harmattan): perte du feuillage
- Avril-juin (hibernation): baisse de la consommation en eau, et arrosage d'appoint

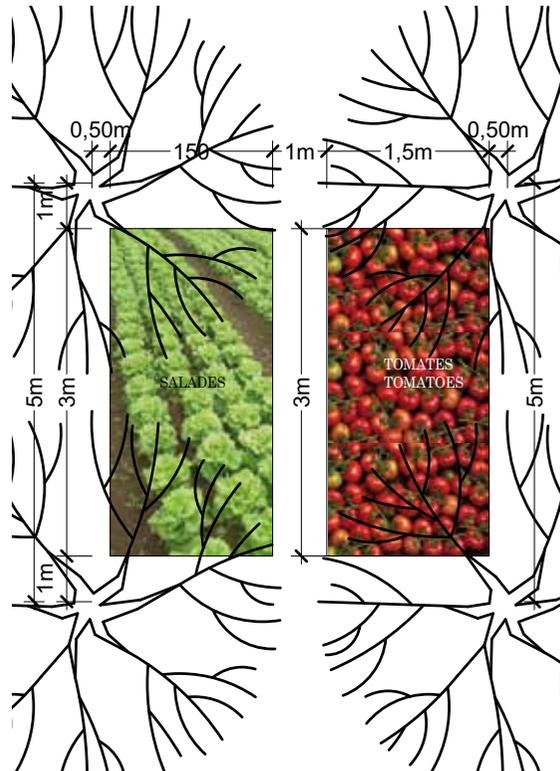


Fonctions du maraichage

Les maraichers, tout en menant leurs activités, entretiendront les arbres plantés. L'horticulture menée dans les espaces définis, permettra d'allier esthétique, création de revenus, et dynamisme dans les espaces verts publics

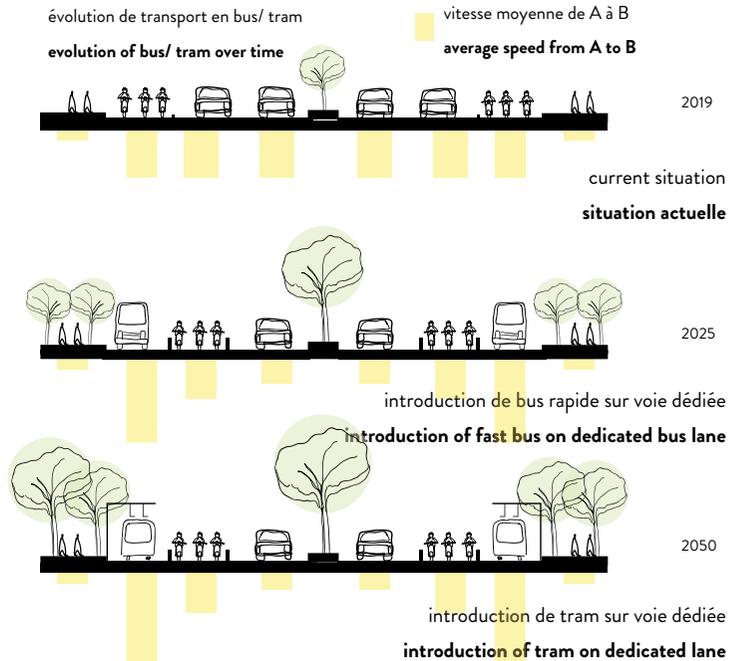
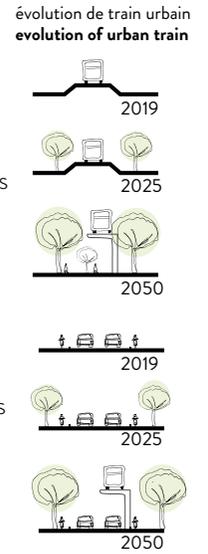
La nature au service de la nature! La revitalisation du sol sera assurée par des espèces telles que le Néré. L'Acacia Albida libèrera de l'azote tout en attirant vers la surface les minéraux.

Le mariage agroforesterie et maraichage exige toutefois le respect de certaines règles. Une trame de 5m sera respectée entre les arbres, permettant ainsi aux planches potagères réalisées, de bénéficier de la lumière du soleil.

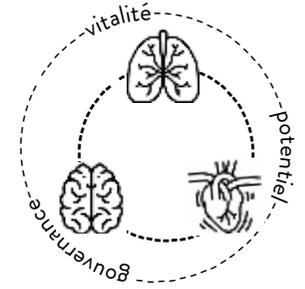


Relier la centralité de Tanghin aux autres centralités et aux zones périphériques d'activités par les lignes de rails circulaires et de lignes de bus rapides/ tram

Cela réduira le temps de déplacement de porte à porte pour les personnes travaillant dans une zone d'activités et vivant dans une autre, faisant des transports en commun une excellente alternative au trafic bloqué. Le dynamisme que ces connexions donneront à l'économie et la liberté qu'elles donneront aux citoyens pour se déplacer auront également pour effet d'augmenter les prix de l'immobilier dans les zones dotées d'un nœud de transports en commun, ce qui incitera à la densification autour des nœuds de transports. Le train urbain central reliera les différents centres urbains de Ouagadougou. Avec le temps, les rails existants seront surélevés pour éviter la division des quartiers, la nouvelle ligne de train sera directement surélevée - voir à droite.



Gouvernance et mise en œuvre



Vigueur et rigueur en application des lois

- Assurer la bonne communication et compréhension de la loi et les voies de son application
- Les Sanctions à la hauteur des forfaits commis
- Appliquer le Partenariat pour un Gouvernement Ouvert-PGO (adhéré depuis décembre 2016) et le vulgariser à travers la Stratégie Nationale de Promotion de la Bonne Gouvernance-SNPG (adoptée en novembre 2017 et couvrant la période 2018-2027) pour une gouvernance vertueuse des Ressources Nationales
- Intensifier le travail des Institutions Nationales de contrôle de la Gestion des Biens Publics et des Grands Travaux
- Impliquer les ONG de lutte contre les mauvaises pratiques de la gouvernance et encourager les structures qui promouvoient les bonnes pratiques

Responsabilisation et Engagement de la population

- Repenser et valoriser l'éducation civique dans les établissements publics, notamment dans les écoles, dans les marchés, dans les hôpitaux etc...
- Proposer des Referendums pour intégrer la voix public dans les décisions
- Brigades pour la promotion de civisme dans le domaine de la gestion des déchets domestiques, environnementaux, dans la circulation routière et la pollution, éducation, etc.
- Accompagner des organisations autour des thèmes de promotion sociale et culturelle
- Installer des sociétés civiles citoyennes de veille et d'alerte dans tous les secteurs de la vie sociale
- Réviser et accentuer la Responsabilité Sociétale des Entreprises installées au Burkina Faso

Communication, sensibilisation, éducation

- Revisiter les canaux de communication avec la population pour une meilleure atteinte des résultats sur le terrain >> Développer les moyens de communication adaptés, p. ex : émissions et rubriques TV, radio, réseaux sociaux, plaques publicitaires, les campagnes au sein de marché, dans les taxis, théâtre forums, festivals, etc.
- Impliquer d'avantage les leaders sociaux naturels publics dans la communication des décisions : chefs coutumiers, chefs religieux...
- Impliquer d'avantage les leaders culturels dans la communication et la sensibilisation autour des thèmes de la vie urbaine et au développement participatif
- Employer la sémiologie (signes et symboles) dans les interventions et la communication (couleur unique des poubelles, pictogrammes dans les zones vertes, etc.)

Stimulation des initiatives et appropriation

- Encourager les plus méritants par des avantages sociaux divers
- Célébrer, magnifier, valoriser et promouvoir les actes d'héroïsme et de bravoure
- Entretenir un esprit de compétition positive en organisant des concours sur la propreté environnementale, la plantation d'arbres (rues, habitation, marchés...), la vie communautaire au niveau de la commune, l'arrondissement, le secteur, le village, le quartier et l'îlot d'habitation.
- Créer et stimuler des collaborations (ateliers, workshops, coworking hub, centre de rencontres, laboratoires...) à l'échelle du pays, de la ville, de l'arrondissement, du quartier, etc.





PARTIE 4 : **Jury**



Jury de l'atelier international d'urbanisme de Ouagadougou 2050

Co-Présidé par le Maire de la commune de Ouagadougou Monsieur Armand Pierre BEOUINDE et le Président des Ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine de Cergy Monsieur Pierre-André PERISSOL, le jury de l'atelier international de maîtrise d'œuvre urbaine de Ouagadougou a réuni 35 membres de jury nationaux et internationaux, constitué d'élus, de représentants des institutions, de chercheurs, de professionnels et de partenaires.

Les trois équipes internationales ont présenté leurs stratégies et propositions de projets en présence des membres de jury et du public invité pour l'occasion à la Mairie de Ouagadougou

Le débat du jury a eu pour objectif d'identifier les stratégies et projets porteurs proposés par les équipes. Partant de leurs connaissances du contexte du territoire du Grand Ouaga et des approches faites par les différentes équipes, les membres du jury ont analysé les propositions.

Points forts qui ont émergés de ces débats :

- Les partenariats public-privé et population
- Le dialogue entre les institutions
- La problématique de la ceinture verte
- La densification, la mutualisation
- Le lien entre la mobilité, les ressources en eau, etc.

Présidents du Jury

Armand BEOUINDÉ	Maire de la ville de Ouagadougou	Burkina Faso
Pierre André PÉRISSOL	Président des Ateliers de Cergy Ancien ministre	France

Représentants internationaux

Partenaires Internationaux		
Xavier LAPEYRE DE CABANE	Ambassadeur de France au Burkina Faso	France
Emmanuelle SCHATZ	Représentante du directeur de l'AFD, M. Tanguy DENIEUL, Chargée de projets à l'AFD	France
Amadou BOLLY	Représentant de l'Ambassadeur de l'Union Européene Chargé de programme infrastructures	Union Européenne

Délégations internationales

Emile NAKOMBO	Président de la délégation spéciale de la ville de Bangui	République Centrafricaine
Mouctar MAMOUDOU	Président de la délégation spéciale de la ville de Niamey	Niger
Jean Louis MOULOT	Maire de la ville de Grand-Bassam	Côte d'Ivoire
Jalal EL MOATA	Représentant M. le Ministre Abdelahad FASSI FIHRI Coordonnateur National du Programme de Valorisation durable des Ksour et kasbah du Maroc (MATUHPV/ PNUD) Département de l'Habitat et de la Politique de la Ville	Maroc
Djamila IOUALALEN-COLLEU	Chargée de mission « Ville Durable » Direction des Affaires Européennes et Internationales au Ministère de la Transition Ecologique et Solidaire	France
Moumouni SYLLA	Directeur de cabinet au ministère de la ville au Ministère de la ville Côte d'Ivoire	Côte d'Ivoire
Jeremy COSTE	Directeur de cabinet Conseil départemental de l'Allier Urbaniste et ancien Responsable Relations Internationales Société du Grand Paris	France
Luc RAIMBAULT	Directeur des Relations Internationales et du Tourisme à la communauté d'agglomération de Cergy- Pontoise	France
Philippe DI LORETO	Chargé de la coopération décentralisée, grand Lyon	France
Jean YANGO	«Conseiller Spécial du Délégué du Gouvernement » auprès de la Communauté urbaine de Douala.	Cameroun

Institutions / Experts

Moussa DEMBELE	Directeur Général de l'EAMAU - l'École Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme -	Togo
Catherine BARON	Professeur des Universités Responsable Master Coopération internationale et développement	France
Ousmane SOW	Architecte Urbaniste à l' Agence d'Urbanisme de Bamako	Mali

Invités accompagnants

Franck CHARLIN	Directeur de l' Agence d'urbanisme de Lyon	France
Josselin KONGO	Chargé des relations internationales à la Mairie de Grand Bassam	Côte d'Ivoire

Jurys nationaux

Élus Locaux

Anatole BONKOUNGOU Maire de l'arrondissement n°4 de la commune de Ouagadougou, Député Burkina Faso

Personnes d'expériences exerçant dans le domaine de l'urbanisme au Burkina Faso

Léon Paul TOE Conseiller Spécial du Premier Ministre en charge de l'urbanisme Burkina Faso

Marc OUEDRAOGO Directeur Général de l'Urbanisme, de la Viabilisation et de la Topographie au Ministère de l'Urbanisme et de l'Habitat Burkina Faso

Abel SAWADO Directeur Général de la Mobilité urbaine au Ministère des Transports, de la Mobilité Urbaine et de la Sécurité Routière Burkina Faso

Désiré OUEDRAOGO Directeur Général de la Préservation de l'Environnement au Ministère de l'Environnement Burkina Faso

Aïcha NABARE DIALLO Directrice Général de la Normalisation, des Études Techniques et du Développement au Ministère des Infrastructures Burkina Faso

Wilfrid BASSOLET Directeur Général du Développement Territorial au Ministère de l'Économie, des Finances et du Développement Burkina Faso

Personnes d'expériences ayant exercées dans le domaine de l'urbanisme au Burkina Faso

Joseph GUIEBO Ancien Directeur Afrique francophone Burkina Faso

Basilisa SANOU Ancien représentant UN- Habitat résidant au Burkina Faso Burkina Faso

Ignace SAWADO Expert en urbanisme, Ordre des urbanistes Burkina Faso

Administration de la Commune de Ouagadougou

Barthélemy TOE Conseiller Technique de la Commune de Ouagadougou Burkina Faso

Boureïma KABORE Directeur de l'Agence Municipale des Grands Travaux Burkina Faso

Edouard BOUDA Directeur de l'Agence de Développement Économique Urbain Burkina Faso

Institution du Burkina Faso

Fabien OUEDRAOGO Président de l'Ordre des Architectes du Burkina Faso Burkina Faso

Yaya COULIBALY Président de l'Ordre des Urbanistes du Burkina Faso Burkina Faso





PARTIE 5 : **Annexes**



Slam : Ouagadougou raconte son histoire...

De la ville précoloniale subsistent quelques vestiges naturels
Trois barrages, une forêt, de la poussière rouge et un chaud soleil
Soleil qui a conduit Naba Oubri à l'ombre du baobab sacré
Pour discuter avec les Yonyonsé sur la gestion de la contrée
Un jour, ce baobab a été déraciné
Au détour de travaux d'un échangeur toujours en chantier
Puissent les racines de ce baobab restées implantées dans les cœurs des Ouagalais
Pour que la paix demeure et règne malgré l'adversité.

**Ouagadougou raconte son histoire,
Vit son histoire, écrit son histoire
Sur le trottoir de ses rues, de ses croisements,
Au vu de ses monuments et places avides de sentiments.**

Dans l'enceinte de quelques sites publics, tu verras des monuments en forme de bustes
Ne prêtés pas attention à leur aspect un peu vétuste
Ce sont les figures de personnages historiques, héroïques
Qui ont mené des luttes sanitaires, sociales ou politiques
De Léo Frobénius, à Raoul Follereau
Fais à un tour à la Trypano
En sortant arrête-toi au Lycée Philippe Zinda Kaboré
De la Haute-Volta, tu verras le buste du premier député
Puis entre dans la cour de la cathédrale de Ouagadougou
Et fais le tour du buste de Monseigneur Joanny Thévenoud
Un peu plus loin à Gounghin, le Monument du Combattant, au cimetière
Rend hommage aux soldats en 1974, tombés dans la guerre.

**Ouagadougou raconte son histoire,
Vit son histoire, écrit son histoire
Sur le trottoir de ses rues, de ses croisements,
Au vu de ses monuments et places avides de sentiments et de regards.**

Regardons maintenant les monuments de la Révolution
En commençant par le Monument de la Bataille du Rail
Qui rappelle entre Ouaga et Kaya, les 100 kilomètres de chemin de fer
Réalisés à force d'abnégation aux travaux communautaires
Si justement tu arrives par la gare ferroviaire Place
Naba Koom, tu boiras l'eau de bienvenue de l'inépuisable calebasse
Après le monument de l'hospitalité, halte à la Place de la Révolution où trône le flambeau
Devant l'agence de la BCEAO, inspirée de l'architecture Kasséna du Faso
Sur le chemin tu croiseras le Monument du Fespaco

Face à l'Hôtel de Ville, au milieu des garçons choco et des gos cambrées sur leurs motos
Puis tu admireras la poupée bicéphale du grand Marché Rood Wooko
Où tu seras harcelé par des vendeurs de détails et de gros
A proximité tu trouveras la Verseuse d'eau
Qui jardine dans sa cour en arrosant des légumes bio
Pour sauver notre planète miniaturée au Rond-point des Nations Unies
Qui tourne mal, aujourd'hui car abritant trop de conflits.

**Ouagadougou raconte son histoire,
Vit son histoire, écrit son histoire
Sur le trottoir de ses rues, de ses croisements,
Au vu de ses monuments et places avides de sentiments et d'égard.**

Place aux monuments d'après Révolution, le plus récent est au Conseil de l'Entente
Thom Sank, poing levé est ressuscité
On le reconnaît par sa posture et ses valeurs qui transcendent
Les courbures de son torse, de ses lèvres et de son nez
En attendant son Mémorial, quittons le centre-ville
Pour retrouver un autre Mémorial qui trône à Ouaga 2000
À Tampouy se dresse le Monument aux Martyrs
Plus jamais ça, Réconciliation en ligne de mire
À la Cité An II, une stèle en mémoire des victimes du crash du vol d'Air Algérie
À la Patte d'Oie, le Monument des droits humains nous unit
Pas loin du rond-point, un homme aveugle conduit par un enfant mendie
L'onchocercose est finie, mais d'autres statues sont en vie.
De monumentales statues de bronze siègent dans les carrefours
Tiens, en voilà une à côté du maquis, des poulets brisés et du porc au four
La Place de l'Artiste demeure vide, comme beaucoup d'autres encore
Mais remplies de vie, de causeries, de commerces informels aux abords
Et que dire alors de ces initiatives populaires d'après Insurrection
De ces pneus superposés et peints, en guise de ronds-points, fluidifiant la circulation
Dans les petites ruelles serpentées du quartier non loti
Le Monument n'existe pas, c'est ton regard qui l'édifie.

**Ouagadougou raconte ton histoire,
Vit ton histoire, écrit ton histoire
Sur le trottoir de tes rues, de tes croisements,
Au vu de tes monuments et places remplis de l'histoire des gens.**

Léandre Guigma
Mars 2019



*Le monument des Héros
Source : Sylvain SAUDO, 2019*

KOUAMÉ Yao Lambert

Géographe - Urbaniste - (Côte d'Ivoire) kouamel70@yahoo.fr



Je me nomme Kouamé Yao Lambert, je suis de nationalité ivoirienne. Je réside à Bouaké en Côte d'Ivoire. J'ai un doctorat en Géographie, spécialité aménagement urbain et urbanisme que j'ai obtenu à l'Université Alassane Ouattara en Côte d'Ivoire. Je suis actuellement membre de l'équipe d'assistance technique à la maîtrise d'ouvrage du Bureau Urbaplan auprès de la mairie de Bouaké pour la construction du grand marché de la ville. J'ai participé aussi à des études urbaines sur des villes ivoiriennes. Il s'agit des SDU des villes de Bouaké et de Yamoussoukro ainsi que des projets de recherche sur la ville d'Abidjan.

OUEDRAOGO Ismaël

Gestionnaire urbain - (Burkina Faso) georgesismael@gmail.com



Gestionnaire urbain de formation, j'ai intégré ma municipalité (Ouagadougou) en 2014 et suis actuellement en charge du service des études. Cette expérience enrichissante m'a permis de développer des compétences en matière d'élaboration d'outils de planification, de gestion et de mobilité urbaine, et surtout de mieux cerner les défis de développement auxquels sont confrontées nos villes. Dynamique et coopératif, je suis passionné par tout ce qui touche à l'urbain, la géomatique et le football.»

ESSÈSSÉ Amélie

Architecte - (France - Cameroun) amelie.essesse@hotmail.com



Amélie ESSÈSSÉ dispose de plus de 18 ans d'expérience professionnelle. Elle est architecte DPLG, à travers la construction durable et spécialisée dans le domaine du développement local intégrant les questions sociétales et culturelles ainsi que celles du « Genre ». Elle possède une longue expérience (plus de 15 ans) dans la réalisation et le suivi-évaluation des études et projets liés aux dynamiques de développement durable. Autonome, passionnée et à l'écoute des besoins, elle travaille dans une démarche participative et dans une exigence de qualité. Elle est également auteure d'ouvrages jeunesse, d'articles et de films documentaires sur le patrimoine culturel africain.

BA Hamet

Géographe - (Sénégal) baahamet@gmail.com



Géographe, Spécialité en Conservation et utilisation durable des zones humides, j'étais Chef de Division : aménagement et suivi des projets paysagers de mai 2006 – mai 2014 à la DCVEVU/MRUHCV. Depuis mai 2014, en qualité d'assistant au Coordonnateur du Projet villes vertes pour l'Emploi à la DCVEVU dudit ministère, je pilote l'équipe de planification, conception et suivi des projets d'aménagement paysager des espaces publics et zones humides urbaines pour améliorer le cadre de vie des populations.

ATCHADÉ Audrey

Paysagiste - Urbaniste - (France - Benin) audrey.atchade@gmail.com



Paysagiste DPLG diplômée de l'ENSP-Versailles et Urbaniste diplômée de l'École d'Urbanisme de Paris (mention Transports et mobilités), je me suis passionnée pour les problématiques associées aux pays du sud (Chine, Maroc, Kenya, Bénin, etc.). Ainsi, j'ai effectué mon diplôme de fin d'étude à Cotonou. Lors de mon parcours professionnel, j'ai également pu encadrer des ateliers à l'ENSP-Versailles sur le changement climatique ou encore au sujet des villes subsahariennes.

GBODOSSOU SAWADOGO Clara

Architecte - (Burkina Faso) claragbodossou@gmail.com



La construction en matériaux adaptés est incontournable dans un pays comme le Burkina Faso. L'architecture prit dans son sens propre est l'expression de la culture, ainsi la conception en architecture se base avant tout sur les valeurs sociales, les ressources disponibles en accord avec l'environnement physique, les caractères culturels et esthétiques, depuis la petite échelle du logement à l'échelle du grand territoire.

Dans cette optique, une réflexion conjointe, mûrie par l'architecte que je suis et une anthropologue est menée depuis quelques années pour apporter des réponses adaptées et innovantes à différents niveaux de la société.

Équipe 2

DIKOUmé TOUBÉ Emmanuel Thierry Archimède

Ingénieur en eau et environnement - (Cameroun - Burkina Faso) thierry.dikoume@outlook.com



La carrière du M. DIKOUmé regroupe les domaines de l'ingénierie de l'eau, de l'environnement et de l'aménagement urbain. Depuis 2015, il a développé une passion pour résoudre les problèmes liés à l'accès durable à l'eau potable et au développement durable par une approche interdisciplinaire. C'est en Afrique de l'Ouest qu'il a développé son expérience en matière de conception, mise en oeuvre des projets WASH et qu'il souhaite développer le concept de gestion écologique des milieux non bâtis en milieu urbain.

FOFANA Bagnoumana Bazo

Géographe - (Burkina Faso) fofana.13bazo@gmail.com



Géographe/Environnementaliste. J'ai acquis au cours d'années de pratiques, une forte expérience dans le domaine de la cartographie numérique, dans la collecte de données géolocalisées. Confronté souvent à l'accès aux données, j'ai intégré dans mon approche, l'Open Data comme moyen d'accéder à de la donnée et comme méthode et outil de diffusion de l'information et de la connaissance. Pour le traitement et l'analyse de ces données, j'ai intégré l'usage des logiciels libres notamment R/Rstudio pour l'analyse statistique et Qgis pour la cartographie. J'ai par ailleurs acquis une expérience dans le domaine l'innovation par le numérique au travers de ma participation à plusieurs manifestations au Burkina Faso et en Afrique.

ROBINEAU Ophélie

Agronome - Géographe - (France) robineauophelie@gmail.com



Agronome et géographe de formation, je travaille depuis 2010 sur les relations entre ville, agriculture et alimentation dans les pays du Sud. Passionnée et curieuse, j'aime travailler sur des problématiques actuelles ; ceci m'a amenée à réaliser un doctorat sur la place de l'agriculture urbaine dans l'aménagement urbain à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso). Et quand je ne suis pas à l'étranger, je vis dans les Alpes où je développe une microferme de petits fruits et où je pratique mon autre passion : le parapente!

MAHAJAN Reena

Architecte - Urbaniste - (Inde) reena.mahajan@gmail.com



Je suis à la fois créative, sensible et méthodique, avec une compréhension multidimensionnelle et holistique de l'urbanisme. Ayant une double culture en architecture et en urbanisme, j'ai travaillé plusieurs années en étroite collaboration avec un mélange éclectique de professionnels dans un environnement très interdisciplinaire.

Curieuse, spontanée et indépendante, je suis une passionnée de voyage, yoga et langues étrangères. De l'agitation des villes indiennes à la sophistication chic de Paris, et maintenant le libéralisme languissant de l'Uruguay, je m'adapte facilement aux nouvelles cultures et savoure les expériences intenses et diverses.

KOLOGO Tebnoma Joseph

Architecte - Urbaniste - (Burkina Faso) agencecauri@gmail.com



Diplômé de l'école Inter - État d'Architecture et d'Urbanisme (DEIAU) Option : Architecture- Urbanisme. L'expert maîtrise la coordination des missions de maîtrises d'œuvre complètes pour des opérations d'aménagement, et d'exécution d'opérations immobilières diverses : logements, bureaux, commerces, équipements collectifs, équipements hôteliers, de restaurants, de relais touristiques, etc. Chef d'entreprise de l'agence d'architecture et d'urbanisme Cauri à Ouagadougou

MURUNGI Ronald

Urbaniste - (Ouganda) ronaldmurungi@yahoo.com



Je suis un urbaniste qualifié et accrédité qui a accumulé des années de pratique en tant qu'acteur dans le privé et le public en ce qui concerne la planification du développement urbain spatial en Ouganda. Mon intérêt pour la pratique se situe en grande partie dans le continuum de la planification et dans la mise en oeuvre du plan afin de réaliser des avantages tangibles des plans de développement pour la société. Cependant, devant les défis croissants que pose la mise en oeuvre de la planification, je suis davantage intéressé à concilier le plan de développement aux plans de développement économique.

SOLNICKÁ VOLNÁ Michaela

Architecte - (République Tchèque - Burkina Faso) solnicka@jakubcigler.archi



Artiste plasticienne, scénographe et photographe d'origine tchèque, installée au Burkina depuis 2012 soit l'année de l'obtention de son diplôme en architecture. Ses études à Prague, Lyon et Paris, mais aussi ses stages et sa curiosité l'ont amenée à découvrir la scénographie et le graphisme au Maroc, au Ghana et au Burkina. En 2012, elle a rejoint l'équipe de JCA - Jakub Cigler Architekti pour laquelle elle dirige «unlimitedJCA» : une section bénévole active en Éthiopie et au Burkina Faso. Avec Ladji Kone, elle dirige la compagnie Ciel K. Ses diverses expériences l'inspirent pour apprendre, découvrir, partager et créer plus !!!

BRAENDSTUP Dina

Urban designer - (Danemark) d.braendstrup@gmail.com



Je suis une personne souriante et positive qui aime relever de nouveaux défis dans ma vie privée et professionnelle. J'aime voyager, rencontrer de nouvelles personnes, de nouveaux lieux et explorer différentes cultures et modes de vie, tout en s'en inspirant. Prendre des initiatives, être responsable et flexible sont des valeurs importantes pour moi dans les tâches que je poursuis. Je m'adapte facilement à différents environnements de travail où je contribue dans une atmosphère ouverte, énergique et créative et où je m'épanouis entre collègues.

YAMEOGO Benewende Jean Didier

Fondateur de la ferme «Anivert» - (Burkina Faso) ferme.anivert@gmail.com



Passionné par la nature et toutes ses formes, je m'occupe d'agro écologie sur le terrain de ma ferme. En venant d'un "background". D'acteur d'une troupe de théâtre social avec beaucoup d'expérience dans les villages en matière de sensibilisation, je me suis rendu compte qu'il y avait tellement de choses à faire pour rétablir un vrai contact avec l'environnement et j'ai décidé de me consacrer à l'exploration, production et valorisation des fruits de la terre et des techniques biologiques. Ma vision est vivre dans un lieu où l'homme s'intègre dans la nature, la respecte et crée des solutions pour en profiter sans la détruire et la nature pousse luxuriante entremêlée avec les activités humaines en leur donnant sa sève vitale.

COMPAORE Thierry

Architecte - (Burkina Faso) ida1988.info@gmail.com



Diplômé de l'École Inter État d'Architecture et d'Urbanisme en 1985 dont le thème de mon mémoire traitait d'un cadre adéquat pour le développement de l'Artisanat, j'ai pu travailler à la Chambre de Commerce à la réalisation du Village Artisanal de Ouagadougou. Après avoir créé mon Cabinet d'architecture en 1988, j'ai été lauréat de plusieurs concours d'architecture dont certains n'ont pu être réalisés malheureusement. De la conception à la réalisation, j'ai la maîtrise de la consultation des entreprises et de la conduite des chantiers pour tous les projets réalisés depuis plus de trois décennies. Membre fondateur de l'ordre des Architectes du Burkina j'ai été son président de 1999 à 2002.

ZOURÉ David Marcel Kousoyi

Architecte - Urbaniste - (Burkina Faso) zouredavid@gmail.com



Architecte-Urbaniste de formation, j'aime les approches novatrices, parfois atypiques, dans l'analyse des problèmes et la recherche de solutions. Avec beaucoup d'humour, j'appréhende les situations sous plusieurs angles, même les plus « improbables ». L'architecture et l'urbanisme doivent être au service de la société dans son ensemble, les solutions proposées, dynamiques, correspondre aux besoins et aux réalités, ce qui fait de l'architecte « un créateur » en temps réel. L'intégration de l'environnement est une constante dans mon approche.

KRAMER Nicolaas

Architecte - (Pays-Bas) niek@ndfk.co



Je suis un jeune designer néerlandais. J'ai vécu dans une maison en terre dans une petite ville du Burkina Faso avant de déménager dans un gratte-ciel au cœur de Shanghai. Bien que de forme très différente, il existe des similitudes. À la fin, tout le monde a besoin d'un toit et de la nourriture sur la table! Ce qui me fascine énormément, ce sont les dynamiques qui façonnent notre environnement de manière si différente dans le monde, quelle soit organique ou forcée.

Pilotes de l'Atelier

MAMA AWAL Halimatou

Pilote de l'atelier - Docteur en architecture - (France - Cameroun) mamaawal.h@gmail.com



D'origine camerounaise, je suis architecte et docteur en architecture en France, une double culture qui témoigne de l'intérêt à construire des passerelles entre continents. Sensible à une architecture pour le plus grand nombre, mes travaux proposent de penser des outils pour projeter une architecture économe, solidaire, et respectueuse de l'environnement. Mon expérience en France et en Afrique m'a permise d'affirmer des méthodes de travail collaboratif tant dans les domaines de la recherche scientifique, de l'enseignement et de la pratique du projet.

SAUDO Sylvain

Pilote de l'atelier - Ingénieur - Urbaniste - (France) sylvain.saudou@gmail.com



Ingénieur Arts et Métiers, j'ai complété ma formation avec un Master spécialisé d'urbaniste aux Ponts et Chaussées. Créatif rationnel, j'aime cultiver les utopies réalistes. De la petite échelle (un équipement, un îlot, une courée) à la grande (master plan, projet de territoire), je travaille à un développement territorial soutenable. Avec un parti pris fort de coproduction et un prisme affirmé sur la question des Communs, j'interviens aujourd'hui comme ensembleur, articulant les thématiques, les acteurs et les modes opératoires.

Équipe locale

BAYIRI Valentin

Conseiller technique principal du maire de Ouagadougou - (Burkina Faso) bayiritino@yahoo.fr



Conseiller Technique Principal du Maire de la commune de Ouagadougou et Chef du Département Prospective, Planification Etudes, je suis géographe spécialiste SIG et management de projet urbain. Chargé de l'implémentation de plusieurs projets urbains et point focal des ateliers d'urbanisme de Ouagadougou.

Expert local associé

GUIGMA Léandre

Expert local associé - Architecte - Urbaniste - (Burkina Faso) guigmaleandre@gmail.com



Architecte et docteur en urbanisme, j'allie mes travaux professionnels (gérant de bureau d'études) à mes activités d'enseignement et de recherche. Passionné d'art et de poésie, mes travaux de recherche et d'expertise portent sur l'aménagement des quartiers populaires dits « non lotis » de Ouagadougou et le jeu d'acteurs qui le sous-tend. Je prône un « nouveau regard » sur ces quartiers et leurs résidents que je visite, décrypte... décrit, écrit... porte, colporte... clame et slame.

Équipe d'organisation

VALENZUELA Véronique

Géographe - Directrice des projets - (Chili - France) veronique.valenzuela@ateliers.org



J'ai toujours été intéressée par les questions sociales et urbaines des grandes villes, à travers la récupération de la mémoire historique ainsi que par l'étude des mécanismes d'exclusion et de ségrégation sociospatiale. Mon expérience personnelle m'a permis de découvrir et étudier les dynamiques urbaines d'Amérique latine et d'Europe. J'ai travaillé dans des collectivités et associations, et suis engagée dans les Ateliers depuis 2010 en tant qu'assistante-pilote, participante, coordinatrice, et directrice de projet depuis 2016.

NONGUIERMA Léticia Nadège

Assistante pilote - Urbaniste - (Burkina Faso) leticianonguierma@gmail.com



Je suis une jeune urbaniste, ancrée dans un dynamisme, et très intéressée par les questions urbanistiques et de développement urbain des villes du monde, particulièrement celles d'Afrique. Engagée dans la réflexion sur les problématiques urbaines, j'ai un sens de responsabilité, de partage et de communication. Dans cet élan, j'ambitionne entamer un projet de recherche doctorale, poursuivre dans ma détermination à réfléchir pour le développement des villes du Sud.

COSTES Cyril

Assistant pilote - Architecte - (France) costes.cyril@gmail.com



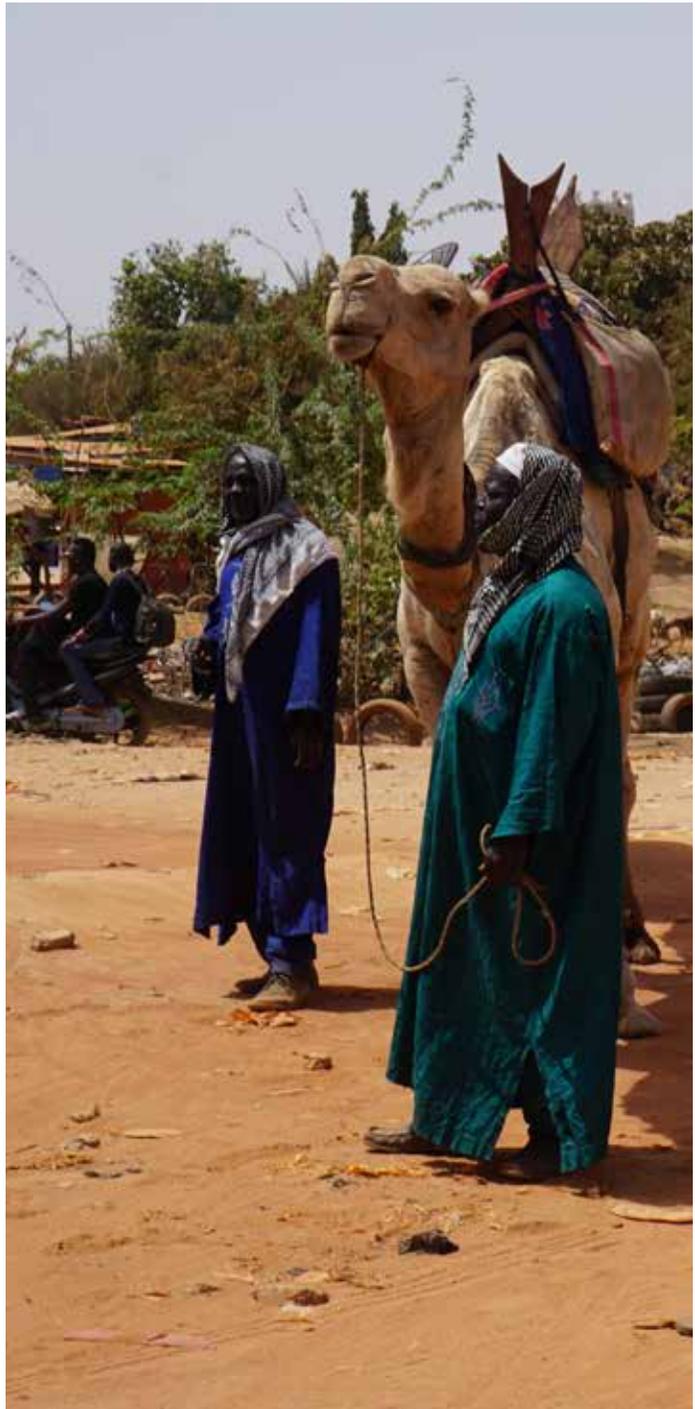
Jeune diplômé de l'école nationale d'architecture de Grenoble, c'est avec passion et conviction que j'erre par une recherche lente (mais prolifique) dans le but de découvrir de nouvelles pratiques pour aménager les territoires. Je suis convaincu de l'intérêt d'intégrer la communauté dans le processus de fabrication de l'espace urbain et rural tout en l'accompagnant par l'ensemble des disciplines utiles à son développement.

L'atelier en image









Remerciements

Les Ateliers de Cergy remercient chaleureusement la Mairie de Ouagadougou, les partenaires de l'Agence Française de Développement et de l'Union Européenne, les membres des Ateliers, les bénévoles, les conférenciers, les acteurs locaux rencontrés pour la préparation du document de contexte, l'ensemble des participants, des jurys et tous les habitants de Ouagadougou.

Nous remercions particulièrement, Monsieur Armand Pierre BEOUNDE, Maire de la commune de Ouagadougou, Monsieur Valentin BAYIRI, Conseiller Technique Principal du Maire, Madame Emmanuelle SCHARTZ de l'Agence Française de Développement et Andrea LEONE de l'Union Européenne.

Merci aux pilotes Halimatou MAMA AWAL, Sylvain SAUDO, à l'expert local associé Léandre GUIGMA et aux assistants pilotes Leticia Nadège NONGUIERMA et Cyril COSTES.

Merci à l'Agence Municipale des Grands Travaux et à tout le personnel de la Mairie.

Merci à l'Ambassade de France.



les ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine